

PARC OUEST

2022G0340

Aménagement du Westparc à Molenbeek-Saint-Jean

StudioPaolaViganò + Arcadis
avec Plant en Houtgoed et Bas byba

13/05/2024

PARC OUEST : Present/Futur/ Toestand/Tokomst

Situé entre le haut et le bas de Molenbeek, faisant partie d'une ceinture ferroviaire qui a constitué une véritable barrière, le parc Ouest est un moment fondamental de reconnexion urbaine et territoriale, ainsi qu'une occasion formidable d'enrichir Molenbeek et Bruxelles d'un espace social multidimensionnel pour tous.

Dans un contexte complexe, une ville en transition, où une inégalité face à l'emploi a généré une diminution de la capacité des personnes à devenir un membre intégrant de la société, avec des logements partiellement inadaptés et des espaces publics parfois inappropriés qui entraînent un manque d'espace vert dans le dense Molenbeek historique, où le changement climatique affecte tous les aspects de la vie et des mesures d'atténuation et d'adaptation devront être soutenues par une implication collective, le parc Ouest est un instrument et un espace d'émancipation. Les activités initiées par l'asbl Toestand, bien ancrées dans la réalité du présent, annoncent le changement par l'activation d'un espace commun.

Un plateau qui marque la grande géographie

Les grands paysages de Molenbeek rentrent dans la commune. La géographie est encore présente et reconnaissable avec les plateaux, les vallées, le canal dans la vallée de la Senne et la petite Senne qui le longe en parallèle. Les plans inclinés qui connectent les points hauts et les points bas de Molenbeek contiennent un patrimoine important d'espaces verts qui amènent à l'intérieur de la ville les grands paysages du Pajottenland et des vallées des anciens ruisseaux Maelbeek et Paruck. Dans la carte Ferraris on note le pli qui marque le haut et le bas, entre le nouveau et l'ancien Molenbeek, la partie plus aisée et celle moins aisée, entre la ville verte et la ville grise et dense, des îlots de chaleur souvent pollués. Le chemin de fer et le parc ouest sont situés sur cette frontière, à l'intersection avec la vallée du Maalbeek.

Un Parc Vert : davantage de paysage.

Et si... Molenbeek devenait une ville d'eau, de parcs et de jardins ? Le parc ouest constituera alors la pièce centrale d'un système de parcs et de connexions vertes. Dans « Molenbeek verte », une des images de la vision Molenbeek 2040, le rôle, la fonction et la continuité de l'infrastructure écologique de Molenbeek sont des questions clé.

Le parc ouest est l'élément structurant d'un réseau fin d'espaces ouverts et de loisirs, pour la santé, l'eau, la biodiversité et le confort de vie qui prolonge la structure jusqu'au canal et pénètre le tissu urbain. Conçu comme une large canopée qui permet d'ombrager, mais aussi de traverser, avec la même matière, la fracture ferroviaire, le parc valorise l'éco-système actuel (la friche) en l'articulant dans des paysages différents. Transparente et légère, la forêt sera de temps en temps masse et grille, continuité et lisière.

Un Parc Nourrissant : davantage de culture.

Le parc ouest est un grand espace de cultures, un espace pour produire de la culture et participer aux événements, pour inclure les utilisateurs du parc dans la gestion du changement et la réalisation d'une culture de la mixité et du métissage. Accueillir des permanences, co-construire des interventions artistiques, réaliser de la musique, de la danse de tout type : les espaces s'y prêtent, à l'échelle locale comme métropolitaine.

Le parc est un lieu nourrissant : comme dans sa ville, les différentes cultures alimentaires des populations de Molenbeek sont considérées une valeur à protéger et à renforcer dans l'espace public. Déjà les marchés de fruit et légumes caractérisent l'espace urbain, la proximité de la production agricole se rend visible à travers le parc du Scheutbos : la reconstruction d'un sol fertile, la petite production hors terre, des espaces de repas festifs ou de marchés pourraient se déployer entre la ville et le parc.

Un Parc Radieux : davantage de qualité de vie.

Et si... Molenbeek devenait un lieu où rester ? Cette troisième image met le parc ouest à l'intérieur d'une histoire d'émancipation par et avec l'espace. En Belgique, la ville n'a jamais été « radieuse », particulièrement à Molenbeek. Le parc ouest est alors un espace public où l'habitabilité et la qualité de la vie sont au cœur des préoccupations ; où l'objectif de zéro émission, santé, élimination de la pollution de l'air, des sols... élargissent les thèmes plus traditionnels, comme ceux du sport et de la culture. Le parc nous élève et enrichit, il est inclusif, il nous permet de pratiquer du sport, désenclaver et connecter. La densité des ASBL à Molenbeek et autour du parc ouest est à souligner : enseignement, culture, production s'intercalent avec des ambitions sociales dans la construction d'un espace civique.

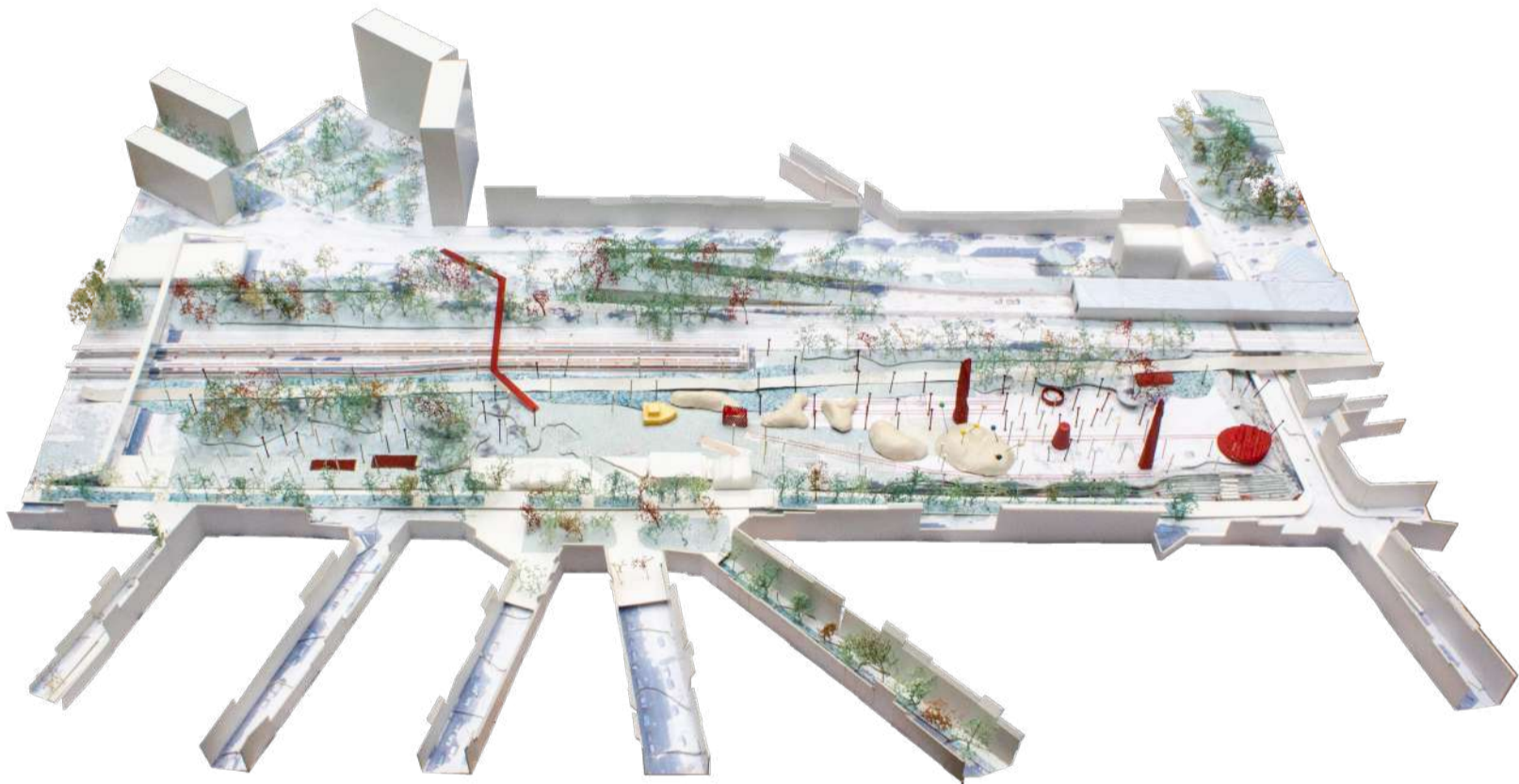
Index

Prémisse: Present/Futur/Toestand/Tokomst	<i>1</i>
Ecouter les lieux et les gens	<i>3</i>
Un paysage socio-écologique en transition	
Un système de parcs, des espaces de promenade	<i>4</i>
La proposition de projet	<i>5</i>
Un espace de la transition	
Accueillir les pratiques et les usages	<i>9</i>
Co-construire un parc inclusif	
La promenade planté	
Le bois	
L'entrée, la plaine et la traversée	
Les équipements	
Les collines	
La dalle équipée	
Un planning de co-construction du parc	<i>19</i>
La faisabilité comme manifeste	<i>20</i>

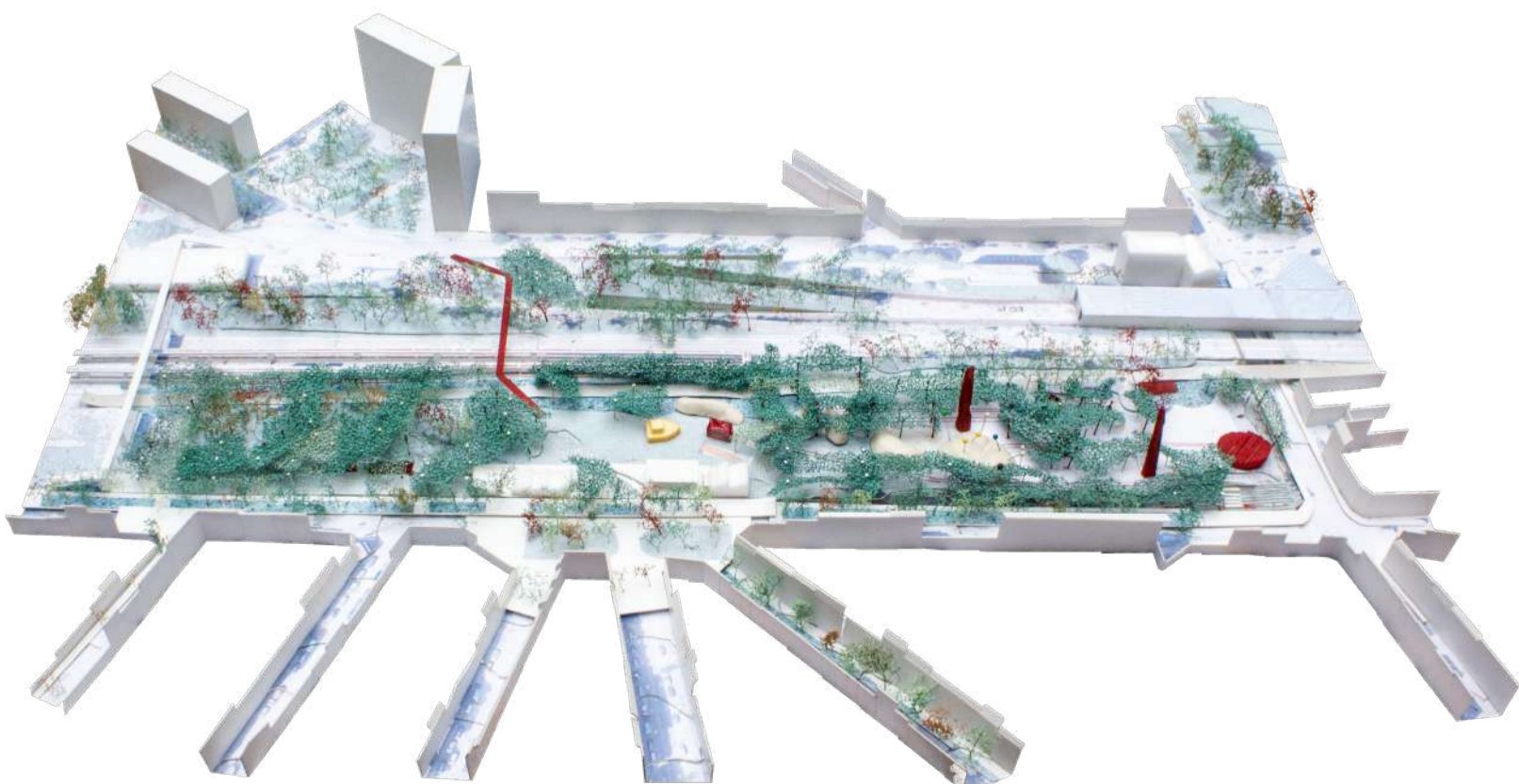




Présent

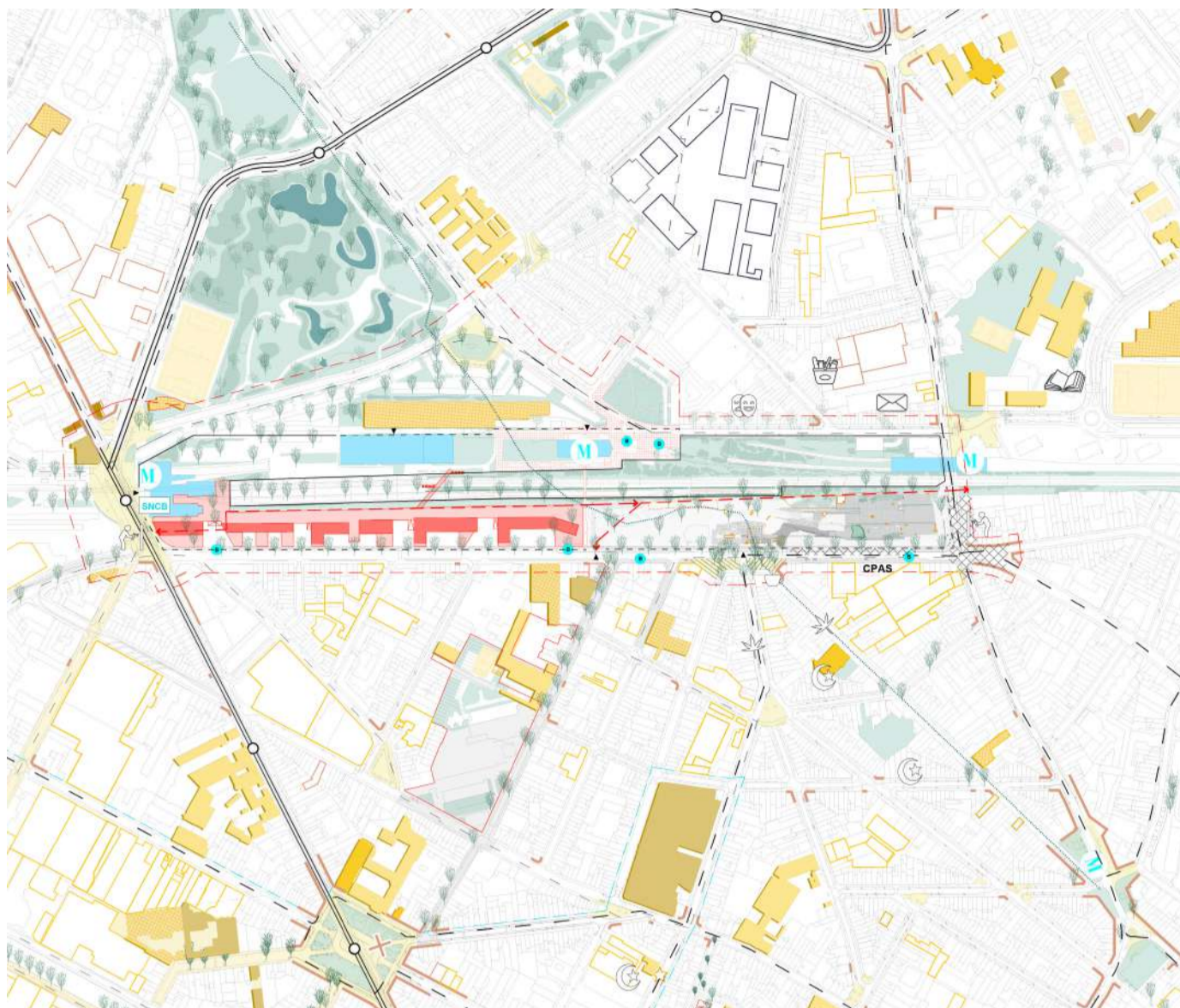


Futur



Ecouter les lieux et les gens

Un paysage socio-écologique en transition



- Programmes:**
- Commerces
 - Équipement scolaire
 - Équipement culturel
 - Équipement culturel et sportifs
 - Terrains de sport
 - Façades commerciales
 - Services liés au transport
 - Espace public
 - Espace vert

- Mobilités:**
- Arrêt de métro
 - Arrêt de train
 - Arrêt de tram
 - Arrêt de bus
 - Ligne de tram
 - Ligne vélo Goodmove
 - Matérialité
- Scénario zéro:**
- PAD
 - Place Beekkant
 - Périmètre CdC

- Pratiques:**
- Mosquées
 - Consommation de drogue
 - Bibliothèque
 - Bureau de poste
 - Théâtre
 - Café
 - Murales
 - Périmètre fermé
 - Périmètre semi-ouvert



Revenu imposable moyen par déclaration (€)

- < 18.000
- 18.000 – 22.000
- 22.000 – 26.000
- 26.000 – 30.000
- 30.000 – 34.000
- 34.000 – 38.000
- > 38.000
- Pas des données

Revenu imposable moyen par déclaration (€)



Ilots de chaleur:
Zones plus fraîches
Zones plus chaudes

Source : Bruxelles Environnement 2020



Pollution du sol

- Parcelles non polluées
- Parcelles légèrement polluées sans risque
- Parcelles polluées sans risques
- Parcelles polluées en cours d'étude ou en traitement

Source : Bruxelles Environnement 2020

Relevé sensible

L'un des moyens les plus faciles de rejoindre le Parc Ouest depuis le centre-ville est de suivre la Chaussée de Gand, à travers laquelle on peut clairement suivre la transformation du paysage naturel et social. Une fois que le Canal de Bruxelles est franchi et que l'on arrive dans le quartier de Molenbeek, la ville change complètement, devenant de plus en plus fermée et minérale. La façon de s'habiller change, on entend plein de langues et voit beaucoup de couleurs. Cette généreuse diversité s'exprime et utilise l'espace public de manière très intense et semble parfois avoir du mal à cohabiter. Chacun semble utiliser l'espace à sa propre manière.

Mais une fois arrivé au carrefour avec la rue Étangs Noirs, la situation change : il y a encore quelques épiceries et boulangeries ici et là, mais pour ne pas se perdre, il faut savoir où aller. Au bout de la rue, on aperçoit un grand espace clôturé : le parc ouest.

«Je ne vois pas le parc ici», explique une étudiante bénévole lors du festival « Curieu city ». «Il n'y a que beaucoup d'espace et peu de végétation». Bouleversés par cette affirmation, nous nous tournons vers les usagers du parc, ceux qui vivent dans le quartier. Pour eux, le parc est bien là, et il est surtout fait de gens qui ne manquent pas ici.

Dans le parc, tout le monde se connaît. Les mères de famille y amènent volontiers leurs petits puisqu'elles se sentent en sécurité pour les laisser jouer librement, et en attendant, elles peuvent bavarder entre elles. Les adolescents y viennent pour les différentes activités organisées par Toestand et les jeunes y passent parfois pour des occasions spéciales comme le barbecue et la projection du film d'été. C'est peut-être le seul espace ouvert du quartier où les

1) Myriam, 35 ans, mère au foyer de trois jeunes enfants : j'habite tout près du parc et j'aime venir ici parce qu'il y a beaucoup d'activités pour les enfants et pour moi : je peux me détendre et voir quelques expositions. L'espace est spacieux et sécurisé. Je me sens tranquille quand je les laisse libres de courir ou de faire du vélo. Il n'y a pas d'autres espaces de ce genre aux alentours. Le seul problème pour moi sont les horaires : parfois quand je viens, le parc est fermé.



2) Louis, 30 ans, technicien-installateur : j'habite à Jette mais je travaille souvent avec Toestand et ils m'invitent dans des occasions spéciales telles que le festival Curieu city. J'ai beaucoup d'opinions sur le site, mais ce qui compte vraiment, c'est que les enfants jouent beaucoup plus dans cet espace que dans un parc normal. C'est un espace d'interaction pas juste de visite.



3) Alicia, 23 ans, étudiante-bénévole : je suis venu ici de Mons pour aider Toestand dans l'occasion du festival. Cela fait trois jours que je suis ici, mais franchement, au delà du festival, je ne comprends pas le sens de cet espace. On me dit que c'est un parc mais je ne le vois pas.

4) Karim, 6 ans, élève : j'habite pas loin d'ici. Je viens souvent ici parce qu'il y a beaucoup d'activités et c'est facile de se faire des amis. J'aime surtout jouer au football, au basket et m'amuser avec la butte de sable. Le problème c'est que dans la dalle le sol est très dur : parfois je tombe et je me blesse : j'aimerais pouvoir jouer sur des terrains plus souples.

5) Rashid, 62 ans, retraité : j'habite dans le quartier, avec mes enfants et ma mère âgée, je viens ici presque tous les jours. Cet espace est déjà parfait tel qu'il est, mais je suis content que la piste cyclable et la passerelle soient réalisées : il faudrait le rendre plus accessible à tout le monde.

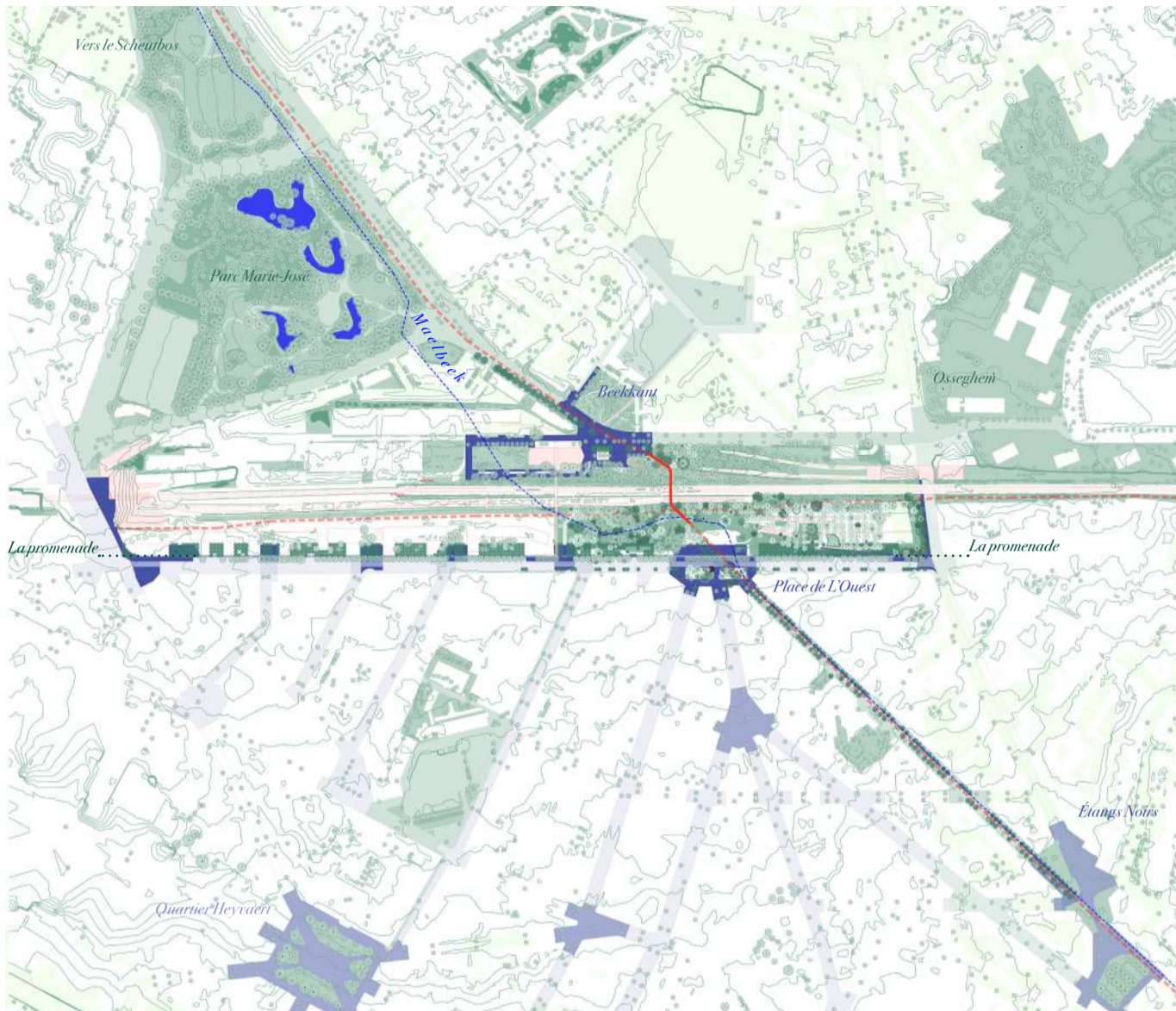
gens se rendent effectivement pour interagir avec d'autres et pas seulement pour visiter.

À l'extérieur du parc, toutefois, la situation sociale change radicalement : tant à l'intérieur du parc que sur la place de l'Ouest, devant l'entrée principale, la division entre les deux parties de la ville est très perceptible. Le parc marque la rupture entre les deux mondes : celui des classes moyennes et des pauvres. Et dans ce monde «pauvre», en marchant le long du périmètre clos du parc, nous ne trouvons rien d'autre que de façades fermées et silencieuses.

Bien que le quartier soit bien desservi par les transports en commun (métro, bus, train), il y a assez peu de commerces et pour un simple petit déjeuner, il faut marcher presque jusqu'au métro Étangs Noirs. Ce ne sont sûrement pas des endroits considérés comme dangereux, mais il y règne une atmosphère lourde et ce n'est pas toujours agréable de s'y trouver.

Le quartier en question est aussi une zone de grands chantiers. Les deux quartiers (est et ouest) sont en pleine mutation et au centre de futurs réaménagements d'ampleur (logements, activités socio-économiques) développés dans le cadre du CRU ainsi que dans le Contrat de Quartier Durable. Certains de ces projets à venir contribueront certainement à rendre le parc plus accessible (nouvelle passerelle de liaison avec la place Beekkant, projet d'aménagement de la place Beekkant, projet de la piste cyclable etc.) mais pour que le parc soit profondément connecté à son quartier, un effort beaucoup plus important devra être fait tant au niveau social qu'écologique.

Un système de parcs, des espaces de promenade



0 100m



Parc du Scheutbos



Place de l'Ouest



Rue Groeninghe



Rue J-B. Decock



Quadrant de Biodiversité

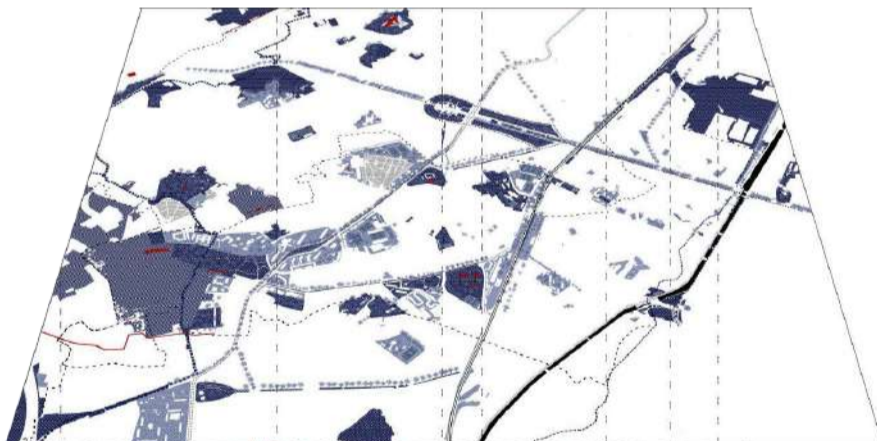


Rue Vandenpeereboom

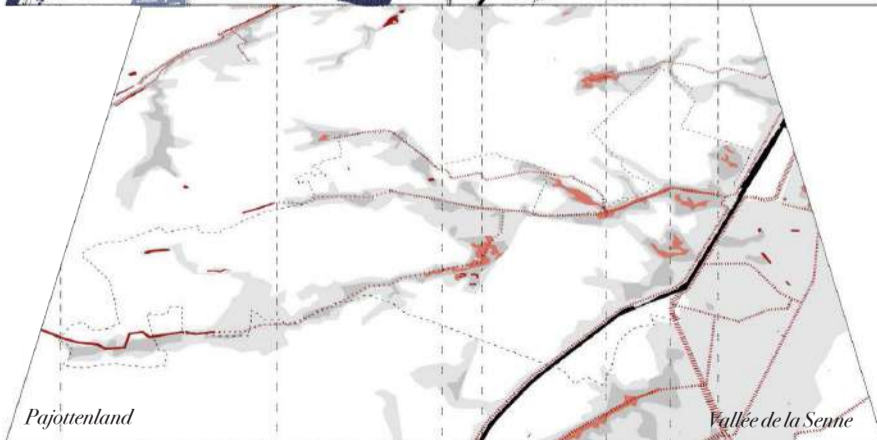
La promenade plantée est la première ambiance du parc; elle fonctionne comme un d'antipark, un espace de transition entre l'intérieur et l'extérieur de celui-ci. Il pourra s'étendre jusqu'aux façades à l'est en élargissant la bande du parcours et des platanes actuels jusqu'à la Gare de l'Ouest et la Chaussée de Gand, en intégrant les parvis du nouveau projet urbain. Avec l'élargissement des espaces verts et la déminéralisation des placettes actuelles, la promenade rapproche la ville au parc et crée un espace où marcher, s'asseoir, jouer à la pétanque, inventer des nouveaux usages. C'est une belle promenade ombragée d'un kilomètre, avec des jardins, des prairies, de petites places équipées, le long de laquelle s'alignent le bâtiment de Bruxelles Environnement et la salle commune avec la terrasse couverte qui pourra être liée à un atelier de réutilisation de la structure existante.

La promenade plantée joue un rôle important dans l'ensemble de la proposition. Elle permet de diminuer la distance entre la ville et le parc (aussi dans le sens de la modulation des vitesses du trafic), permet aux personnes âgées et à tout utilisateur de la ville d'être dans le parc en restant sur son seuil; elle enrichit le parc de pratiques sociales plus urbaines et permet de dessiner une transition vers le parc sans faire recours à des grilles périmétrales. En effet, la densité de végétation sera utilisée comme outil de distinction des différentes espaces, en concentrant les accès comme proposé. Le parc reste alors utilisable le soir aussi (comme souligné par plusieurs habitants rencontrés), avec des accès plus nombreux qu'aujourd'hui, toutefois limités.

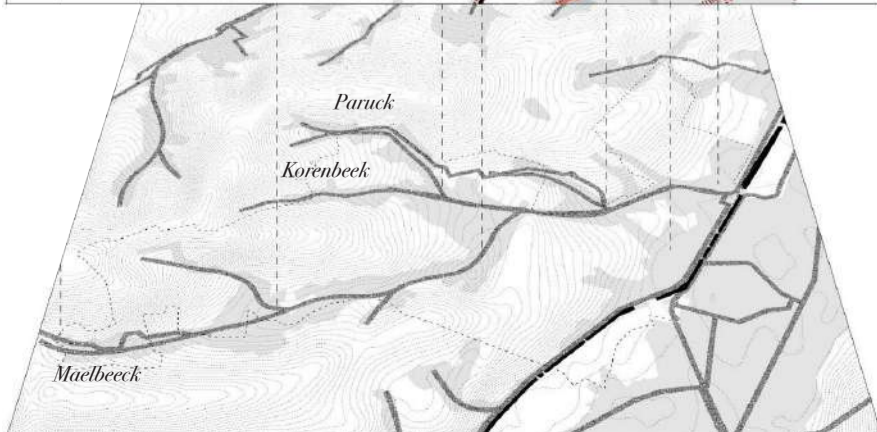
L'évolution de la rue Vandenpeereboom sera évidemment à discuter avec la ville de Molenbeek et pourra être envisagée dans le temps de la réalisation du parc.



- Réseau vert-bleu**
- Réseau vert-bleu à renforcer
 - Espace vert accessible au public
 - Parvis d'un immeuble d'appartements
 - Cimetière
 - Espace vert planifié / en projet
 - Surface d'eau



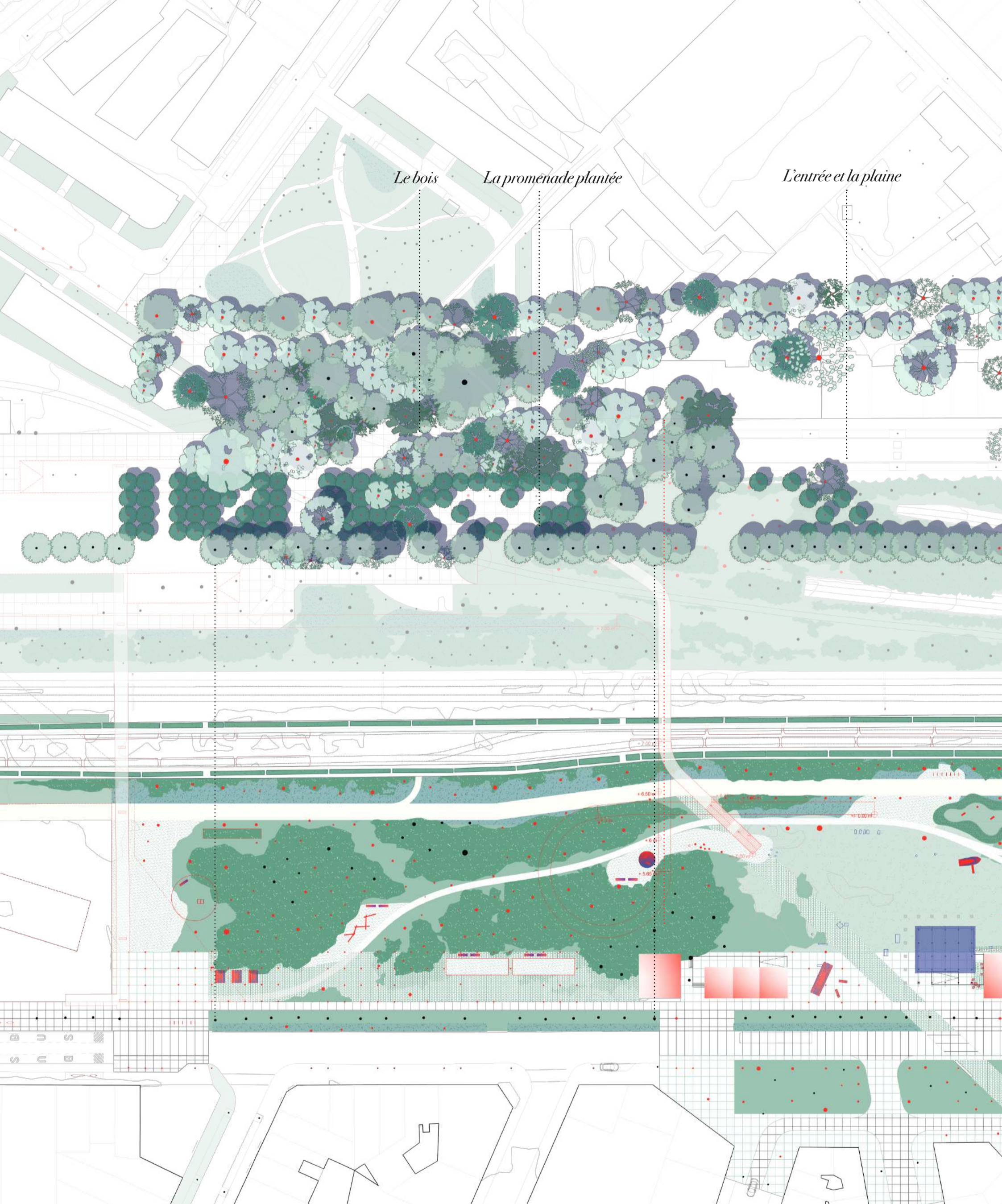
- Les inondations dues aux précipitations**
- Aléa faible
 - Aléa moyen
 - Aléa élevé: zone où des inondations s'observent de façon récurrente,
 - Surface d'eau



- Système de vallées**
- Point le plus bas de la vallée, anciens cours d'eau
 - Courbes de niveau
 - Vallée

Source: OpenDem, Bruxelles Environnement, 2019

Source: Bruxelles Environnement, 2019



Le bois

La promenade plantée

L'entrée et la plaine

La proposition de projet

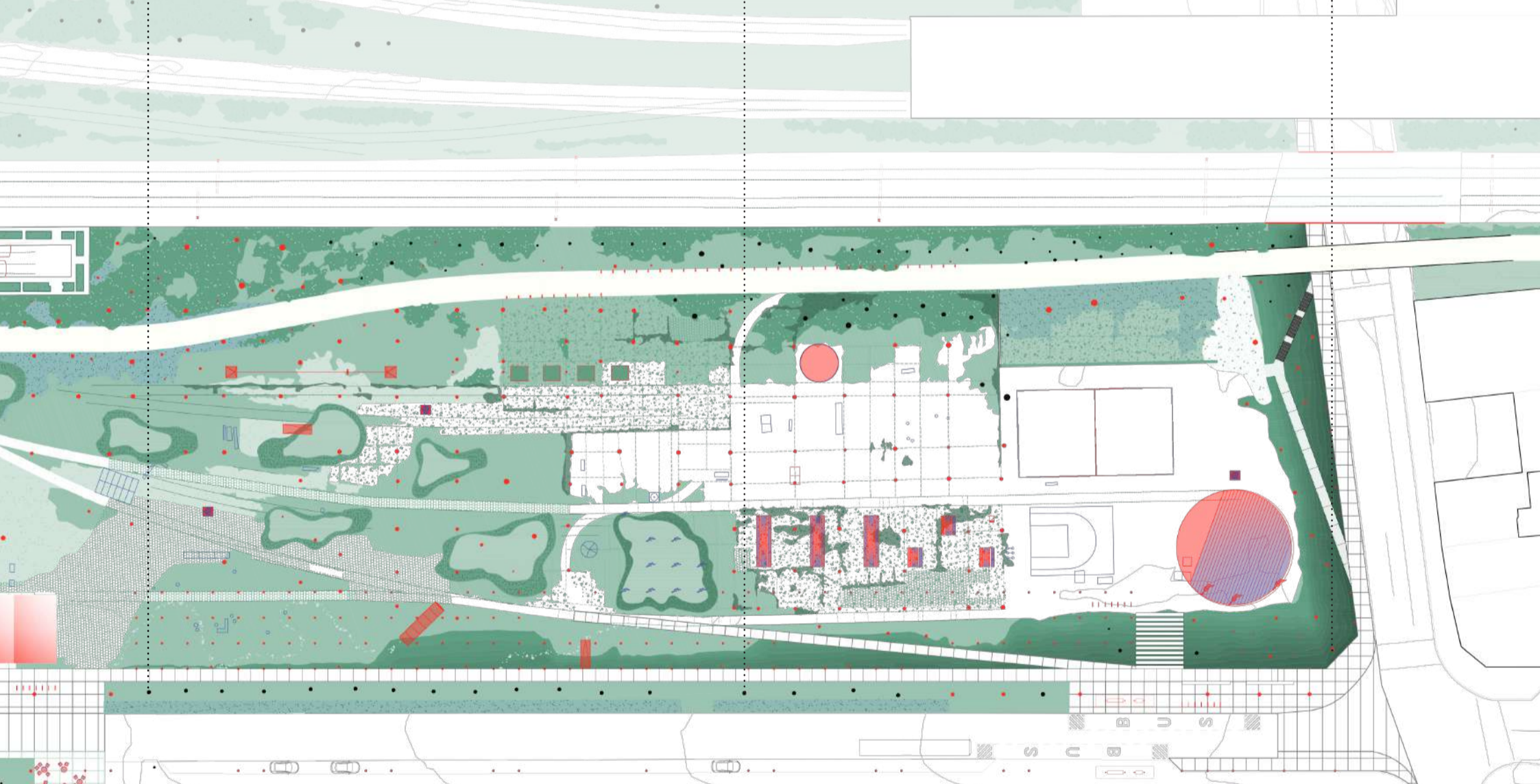
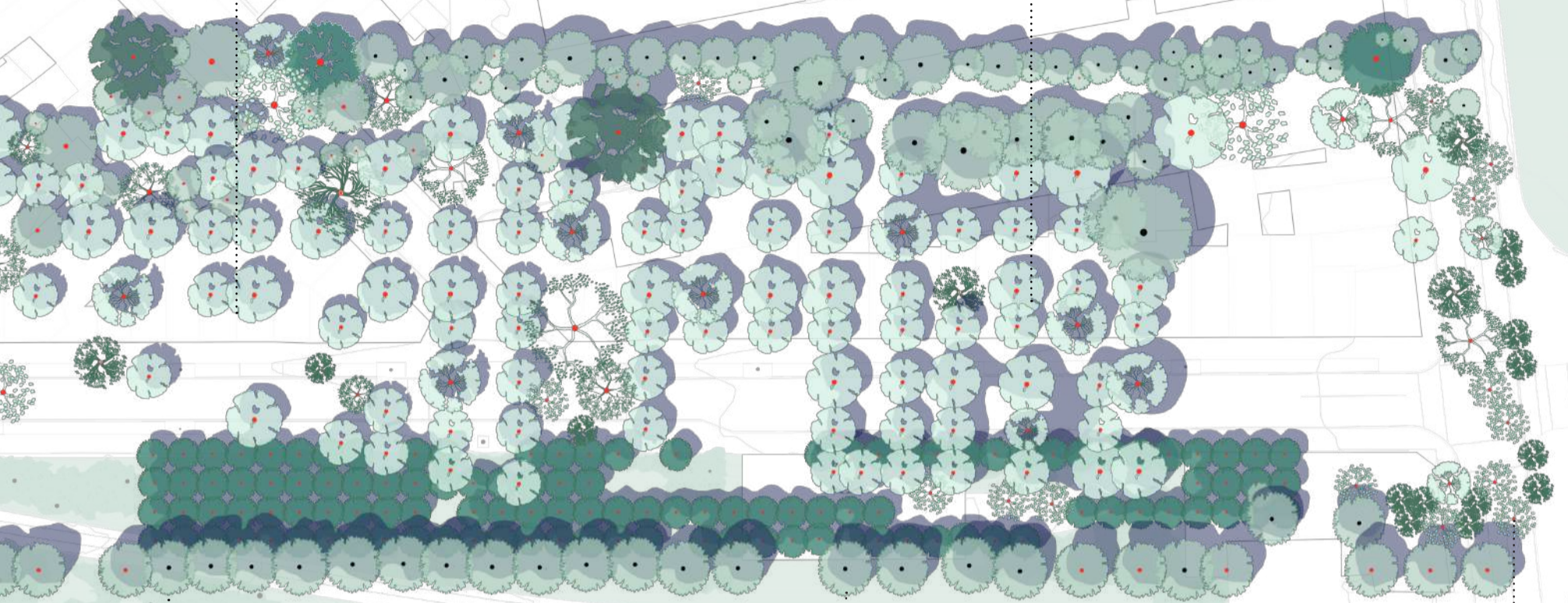
En provenant de la Gare, après le nouveau quartier, le parc se manifeste avec le paysage forestier : l'évolution de la friche et le nouvel écosystème. De temps en temps il s'infiltré dans la promenade, ou contient des petites lisières adaptées à beaucoup de pratiques. C'est ici que la graduation de la densité végétale pourra permettre de renforcer des espaces de biodiversité moins

accessibles aux humains pour que le parc soit vraiment un espace « pour tous ». En continuité avec la pointe du trident constitué par les rues...l'entrée principale du parc fait partie de la promenade et est marquée par les bâtiments de service et d'accueil. L'espace entre les deux est une place d'accueil, multifonctionnelle, bien visible de la ville (et à son même niveau), partiellement couverte (dans

l'hypothèse de réutilisations de la toiture du bâtiment existant, voir pages suivantes). La passerelle sur le faisceau ferroviaire pourrait arriver là, parfaitement alignée à la rue des Étangs Noirs. La place regarde la grande prairie, une vaste lisière verte et flexible pour tous les usages doux. En continuant en direction de la chaussée de Gand, c'est le monde des buttes, collines et montagnes

Les collines

La dalle équipée



qui se présente, là où aujourd'hui déjà les buttes de terre se sont démontrées des terrains de jeux très appréciés par les enfants, des occasions de réaliser ensemble une nouvelle topographie. Entre les buttes, sur les versants ou sur les points hauts, des jeux pourraient trouver leur place. Finalement, on arrive à la partie la plus minérale du site, la plateforme, dalle équipée aujourd'hui recouverte par

des dalles en béton qui pourrait accueillir tout ce qui profite d'un sol dur : des espaces de sport de glisse ou autre, des événements, des expos, des fêtes. Des gradins sur lesquels s'asseoir permettent d'utiliser cette partie du parc comme un espace théâtral ou de concert, ou tout simplement comme un lieu d'où regarder le parc avec une belle vue sud-ouest.

Nous sommes ici sur la pointe nord du parc, là où le talus sera traversé par des rampes qui le raccordent à la chaussée de Gand et au Métro. C'est aussi là que la piste cyclable régionale traverse la rue et longe le parc.

0 10m



Un espace de la transition

Design by maintenance / Gestion dynamique

Pendant des années d'inactivité, un écosystème dynamique s'est développé spontanément sur le site. Un biotope en constante évolution, robuste et adapté aux conditions spécifiques de ce terrain. C'est ainsi que la nature se comporte lorsqu'elle n'est plus assujettie à la ville. En conséquence, les espèces que nous trouvons diffèrent de celles que l'on s'attendrait à trouver ici sur d'éventuelles cartes de végétation naturelle. Cependant, c'est aussi souvent étonnamment riche en espèces, en habitats et en structures et il nous apparaît primordiale de reconnaître la valeur de la nature qui se développe d'elle-même. Cet engagement à long terme peut conduire au développement d'un écosystème robuste, diversifié et dynamique. Dans lequel nous construisons attentivement sur ce qui existe et nous enrichissons ce qui manque. Nous soulignons donc l'importance de la gestion, et ainsi de la conception par l'entretien.

On propose une palette composée de 80 à 90 % d'espèces indigènes et complétée, notamment, par des espèces en passe de devenir indigènes dans le futur. C'est ainsi que nous répondons à l'évolution du climat et à la dynamique naturelle de l'écosystème que nous créons ici.

Une végétation majoritairement indigène est également pertinente d'un point de vue culturel. La mondialisation des paysages qui définissent nos parcs urbains a provoqué un aplatisme culturel, rendant de nombreuses espèces, qui définissent normalement nos écosystèmes, introuvables dans les contextes urbains. Ce constat ayant notamment pour conséquence de rendre les caractéristiques spécifiques de notre site méconnaissables. Ce projet devient alors, une occasion de ramener des populations « mères » dans la ville afin de réintroduire des foyers ensemencés et ainsi porter l'impact du projet bien au-delà de l'échelle du parc, dans l'espace et dans le temps.

A travers l'aménagement du parc ouest, nous proposons de travailler avec le caractère évolutif du paysage de la « friche ». Travailler avec des espèces pionnières à croissance rapide et différentes stratégies de gestion, mais également utiliser les perturbations humaines pour développer le paysage. Le paysage évoluera ainsi de manière dynamique, en fonction de son utilisation ancrant alors le parc fondamentalement dans un système de gestion adaptable et dynamique.

La structure de Bruxelles Environnement a l'occurrence unique d'offrir à la région un parc exemplaire en terme de gestion environnemental, capable d'expérimenter de nouveaux paysages dans le temps à partir des ressources du site.

La forêt devient la structure génératrice du parc. Son développement se distingue à l'échelle métropolitaine et la canopée qui se forme sur l'espace en devient l'élément caractéristique qui connecte à la fois les sous espaces du parc, mais également les autres quadrants du site.

Une forêt lapidarium

En dialogue constant avec les souterrains du parc, la forêt lapidaire révèle des fragments de l'histoire de ce lieu. La ville dévoile le palimpseste de ces événements, de certitudes, de doutes et de nouvelles voies. Chaque sous-sol est l'impulsion d'une forêt différente.

- Réagit aux étés chauds comme une climatisation naturelle, abrite des habitats et soutient des écosystèmes.
- Élargit la zone naturelle de part et d'autre des voies ferrées tout en prenant différentes formes en fonction de sa position dans le sous-sol dans lequel elle s'implante.
- Elle devient tantôt un écosystème protégé, tantôt un cadre vert pour un espace social.
- Plantation d'arbres intergénérationnels et diversifiés ainsi une transition graduelle entre les écosystèmes et place laissée dans la gestion.

Héritage du sol (minimiser les rejets)

La durabilité du projet s'opère à deux niveaux :

Réutilisation du maximum de matériaux existants, afin de limiter la création de déchets, l'utilisation de nouveaux matériaux, les émissions CO2...

Maintien d'éléments patrimoniaux comme les rails qui restent visibles dans le parcours équipé et d'autres seront utilisés pour la réalisation des jeux. Les portiques en acier le long du chemin de fer accompagneront le parcours de la C28 en signalant l'entrée nord du site. Les pavés existants du parking de la rue Vandennepeereboom seront eux réutilisés dans les zones en pavé de l'anti-parc après la création des noues. Maintien de la dalle en béton en partie et concassage du reste pour définir les zones de transitions paysagères. Réutilisation du grillage actuel autour du site pour protéger le parc du chemin de fer. Et finalement, recherche d'un équilibre optimal entre déblais et remblais sur l'ensemble du site,



dans le respect des obligations en termes de gestion des terres.

Placer de nouveaux matériaux durables, en complément des existants maintenus: un enrobé de teinte ocre pour la cyclo piétonne, en accord avec les prescriptions régionales, qui permet également de limiter les nuisances sonores et maximiser le confort des utilisateurs et un cheminement piéton en stabilisé, pour limiter les besoins en éclairage grâce à un albedo favorable.

Gestion des déblais/ remblais

Les données disponibles à ce stade indiquent la présence de plusieurs pollutions sur l'ensemble des parcelles du site dont la majorité est considérée orpheline.

Le réaménagement du parc sera conçu de manière à réduire au maximum des mouvements de sol tout en respectant les codes de bonnes pratiques applicables à Bruxelles. Ceci nous permettra d'une part de préserver une bonne partie du déjà-là et d'autre part réduire les coûts liés aux travaux d'assainissement.

Aujourd'hui Bruxelles environnement est en train d'assainir les pollutions lourdes sur le site. Dans le cadre du projet et dès le démarrage, des études complémentaires seront effectuées afin d'étudier le sol des zones à désimpermeabiliser. Des mesures de gestion du risque seront a priori requises pour les pollutions en métaux lourds mesurées et HAP présentes au niveau du remblai. La nature des mesures à prévoir sera définie dans le projet de gestion du risque (PGR). Nous proposons de collaborer étroitement avec l'auteur du PGR afin d'aligner ces interventions aux phases d'aménagement. Dans le même esprit, nous assurerons la gestion des terres sur place et les options en termes d'évacuation des terres à l'extérieur du site (exemple : utiliser les terres excavées du talus Chaussée de Gand dans la refaite de la topographie du site). Il est à noter aussi que le concept proposé vise à un enrichissement intéressant de la terre via l'implantation de forêts de part et d'autre du site.

Gestion de l'eau

Le concept a été développé de tel manière à satisfaire l'objectif de zéro-rejet d'eaux pluviales. Nous avons donc cherché, via l'aménagement proposé, à augmenter les espaces perméables et semi-perméables et à minimiser les surfaces minéralisées. Cet effort se traduit comme suit :

-Création de noues : une grande noue a été prévue à l'est du projet tout au long de la piste cyclopiétonne qui permettra de récupérer les eaux pluviales de cette dernière ainsi que celles provenant des auvents du métro. Au nord-ouest, une autre noue est prévue pour couvrir la zone nord de la piste cyclo piétonne ainsi qu'une partie de la dalle existante. Dans la zone Sud, cinq noues ont été imaginées afin de reprendre les eaux pluviales de la zone sud (y compris des bâtiments d'accueil et la chaussée)

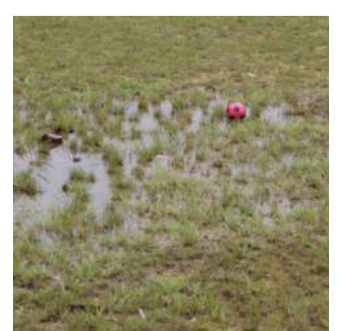
-Création des espaces semi-perméables : au nord du site une partie de la dalle sera concassée et une autre partie abritera une plantation condensée d'arbres. A l'est du site, des espaces en pavé avec gazon naturel sont prévus aussi

-Favoriser des espaces verts multiples : on fait référence notamment à la grande plaine prévue au centre du site

-Renforcer la Forêt : en plus de la zone fortement boisée au sud, des forêts sont prévues de part et d'autre du parc dans une optique d'enrichir la terre au maximum.

Pour vérifier la faisabilité de la gestion d'une pluie centennale (soit le « zéro rejet »), nous avons effectué un prédimensionnement basé sur la méthode des volumes. Il en résulte le suivant : sur l'ensemble du périmètre, on a 8286 m² de surfaces minéralisées (y compris la toiture des bâtiments d'accueil ainsi que la toiture de métro estimée à 2680 m²). Nous estimons que 2616 m² d'espaces verts sont nécessaires pour gérer une centennale (environ 14 000 m² prévus dans le projet). La mise en place de ces aménagements devra être confirmée par une série d'éléments : éventualité de pollutions de sol, profondeur effective de la nappe, adaptation des espèces d'arbres en présence vis-à-vis de la présence d'eau... Ces conditions seront évaluées avec précision dans le cadre de l'avant-projet afin d'adapter au besoin la proposition.

Concernant l'infrastructure d'accueil, elle favorisera d'abord une récupération et un stockage des eaux de pluies récoltées depuis les toitures des pavillons en vue de les réutiliser pour les sanitaires ainsi que l'entretien des surfaces intérieures et extérieures. A cet effet, un réservoir de stockage d'eau de pluie de ~12m³ est prévu pour la Maison des gardiens et la Grange, ainsi qu'un réservoir de 5m³ pour la Maison du parc. Il peut néanmoins arriver que le débit d'eau de pluie soit trop important pour être contenu dans le réservoir d'eau de pluie, par exemple lors d'événements torrentiels. En prévision de cette éventualité, un trop-plein est prévu dans la citerne, se déversant dans une des zones d'infiltration prévues dans le parc. Cette solution permet de compenser la perméabilisation du sol associée à la construction des pavillons, limitant ainsi le risque d'assèchement du sol.



Canopée

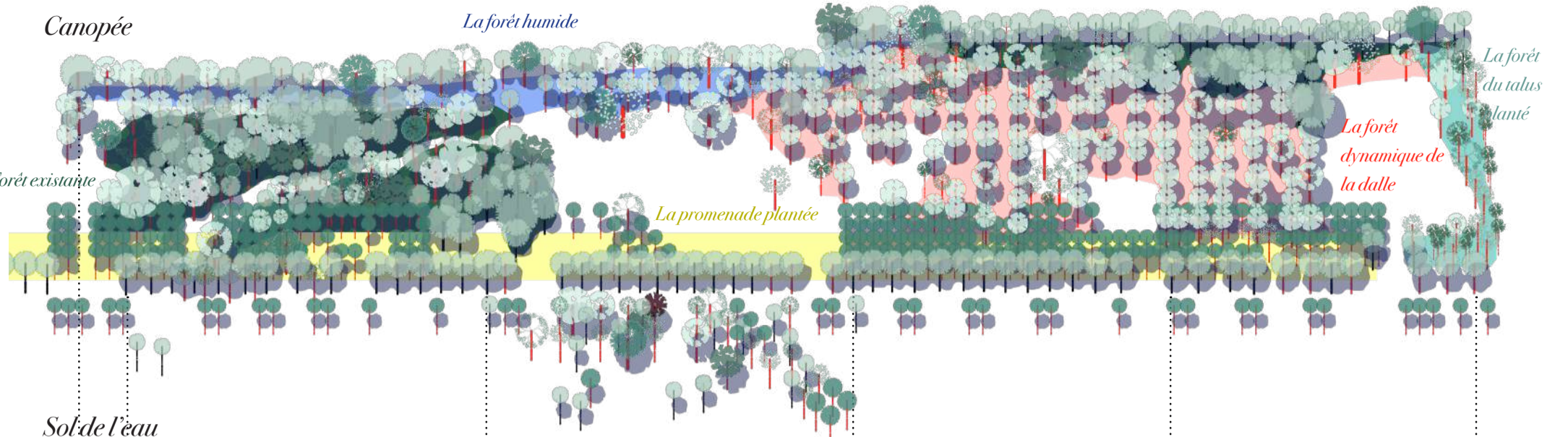
La forêt humide

La forêt du talus planté

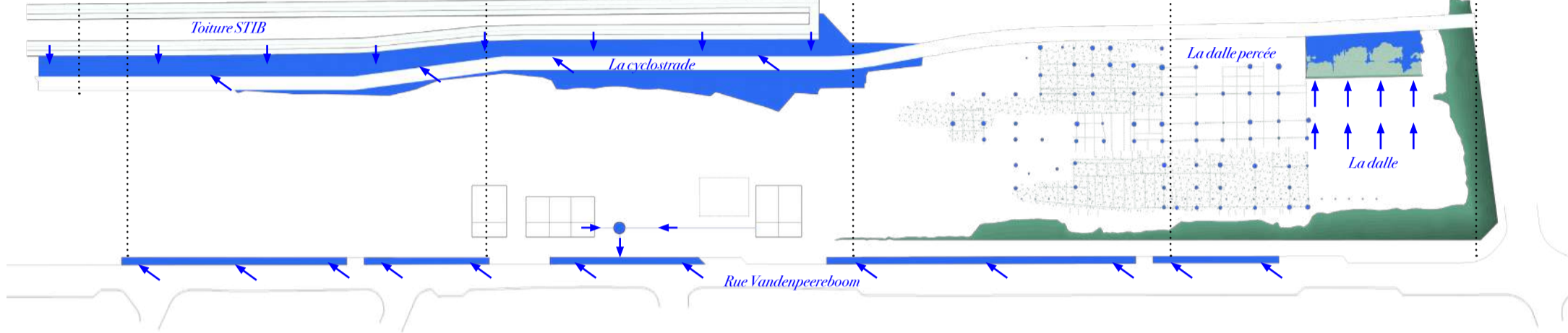
La forêt dynamique de la dalle

La promenade plantée

Forêt existante



Sol de l'eau



Toiture STIB

La cyclostrade

La dalle percée

La dalle

Rue Vandenpeereboom

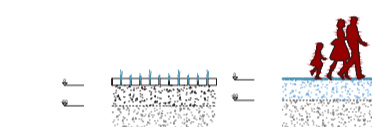
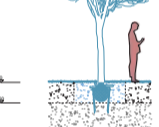
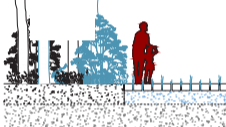
Densification de la forêt

Plantation d'arbre

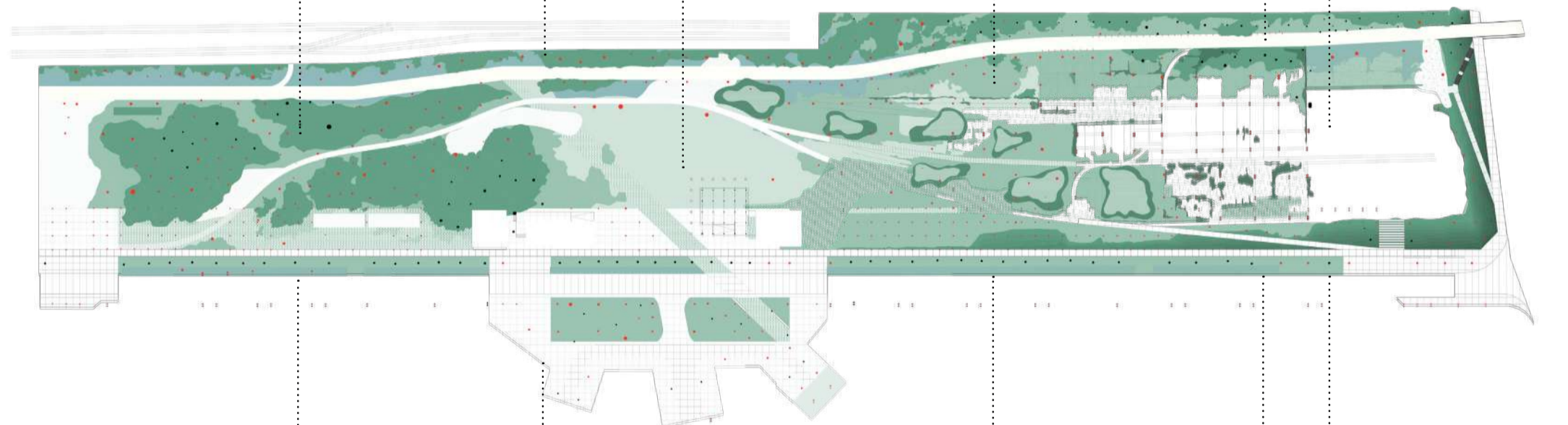
Création de noues autour de la piste cyclable

Pose d'une piste cyclable sur dalle

Planter la dalle



Sol projet



Forêt

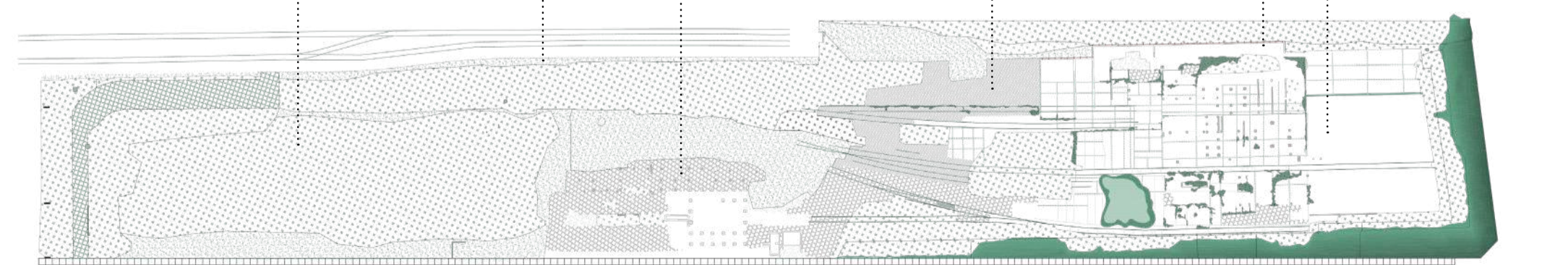
Terre

Pavés

Asphalte

Dalle

Sol héritage recyclé



Légende coupes:

	Dalle béton		Asphalte		Pavés		Sous-sol
	Dalle concassée		Asphalte projeté		Fondations		Terre nouvelle

Accueillir les pratiques

Co-construire un parc inclusif

Pour comprendre et intervenir sur les pratiques d'un espace tel que parc ouest, il nous faut saisir au plus près du réel et des imaginaires ce qui permet de co-construire un projet partagé, flexible et solidaire. Pour ce faire, il est impératif de sonder l'existant et de partager les connaissances.

Présent-le temps 0

Les le travail de Toestand fourni déjà socle important sur les potentiels du parc Ouest et des interprétations qui en émergent. Les relations avec les collectifs et les associations de quartier ont été mises en place pendant la phase 0 en 2022 et la phase 1 en 2023 avec l'ouverture du site au public en décembre 2022. Dans le pavillon, en avril 2023, les groupes de travail réfléchissent sur les thèmes des sports de glisse, du genre, du sport, des chiens, de l'eau, des horaires d'ouverture, du lever au coucher du soleil revient comme un leitmotiv... Des d'activités et événements continuent de se dérouler en 2024 dans le parc comme le Festival Bazaar, la journée des quartiers populaires, la fête des patients du WGC De Brug, les activités des écoles, les ateliers sur les jeux d'eau en mai 2024 avec Archikids, ou sur le sport et le genre avec Periferia, Zijkant, Molenbeek Rebels et d'autres... Avec les interventions réalisées, les événements commencent à tisser un ensemble de relations dans l'espace du parc mais aussi du quartier (le volet socio-économique du CRU pourra renforcer ces actions), au fur et à mesure enrichi par des objets débusqués, des montagnes de terre du parc Duden, des cabanes réalisées par les utilisateurs, des rampes pour les skaters, du ping pong, des arceaux vélo, des tables et des bancs, des stalagmites de la Monnaie, des poules,

L'intention de notre équipe est de s'impliquer dans cette première phase du processus d'occupation sociale et culturelle, ainsi que dans un processus de participation continue, afin de mieux connaître les différents utilisateurs, les représentants de quartier et les associations, et de mieux comprendre non seulement comment le site d'intervention peut être développé, mais aussi comment le parc peut devenir un élément de cohésion entre les différents tissus sociaux de Molenbeek. Nous précéderons ensuite à la collaboration avec les différents acteurs et utilisateurs pour affiner la programmation et la conception spatiale du site. Le projet ici présenté, de sa trame paysagère à son architecture, est conçu comme flexible. « Un parc jamais fini », par définition.

Futur-le temps 1

Sur cette première base, de flexibilité et d'inclusivité des espaces, le dialogue avec Toestand, associations de quartier, citoyens et Bruxelles Environnement pourra se poursuivre à partir des cinq ambiances proposées par le projet : *la promenade plantée, la forêt, la plaine, les buttes et la dalle équipée*.

Parmi les actions que nous proposons d'entreprendre pour impliquer les citoyens et acteurs du quartier dans le processus du projet, il faut d'abord créer les conditions du dialogue, de lecture et de compréhension entre les différents acteurs, les habitants, techniciens, projeteurs, etc. Pour cela nous souhaitons nous allier à Toestand, qui pratique ces questions in-situ et par son travail, a acquis une légitimité, à respecter. La forme des ateliers thématiques nous semble appropriée pour mener à bien ces ambitions.

Pour cela nous proposons de rassembler les enjeux qui seront explorés autour de trois visions à travers les ambiances du projet : Un Parc "nourissant" sur les dimensions exploratoires, productives et créatives de l'espace, un Parc "radieux" comme espace de la culture civique et de l'événement et un Parc "Vert" qui questionnera les conditions d'appropriation et de services d'un nouveau paysage pour les habitants voisins du parc et de la ville. Ces thèmes sont donnés ici comme point de départ et s'appuient en partie sur le rapport de l'occupation temporaire. L'été 2024 sera pour Toestand et Bruxelles Environnement l'occasion de poursuivre les expérimentations sur la gestion, les horaires d'ouverture du parc,... Dès lors, à la rentrée 2024, de nouveaux éléments viendront s'ajouter aux réflexions déjà bien entamées.

Parallèlement à cela nous trouvons intéressant d'organiser avec la Maîtrise d'ouvrage et Toestand des formes de micro-séminaires ponctuels au début de chaque atelier avec des intervenants d'expérience du territoire et du quartier (assoc. culturelle, sportive, artistique,...) ou des experts plus spécifiques comme ceux de BE, qui pourront alimenter les questions nécessaires à la co-création des espaces avec les habitants et les différents scénarios du projet.

Les comptes rendus de ces ateliers thématiques pourront être partagé via différents supports d'échange tel que des présentations sur site, des maquettes évolutives des réflexions en permanence dans l'espace d'accueil, la mise en ligne de podcast ou la participation à des émissions radio avec les habitants ainsi que tous supports graphiques et digitaux qui permettront de saisir les pratiques, les ambiances sur les différentes strates qui composeront les lieux.

Un projet flexible →

↓
Pour un parc inclusif

Parc Toestand

Le parc d'aujourd'hui était autrefois un site industriel le long de la voie ferrée, vu comme une barrière entre les parties hautes et basses de Molenbeek. Grâce à la maîtrise d'ouvrage et Toestand, il est maintenant dynamique, inclusif et prêt à accueillir la transition socio-écologique. On y crée, travaille et surtout, on s'amuse. C'est un lieu central pour se rencontrer et interagir avec des gens de toutes sortes. Il propose déjà divers jeux, sports et activités pour tous les âges. Maintenant, comment rendre cet espace plus accessible, flexible et durable avec ce qui est déjà-là ?

Parc vert

Le parc de quartier est un lieu conçu pour accueillir des utilisateurs tous les jours de la semaine à tout moment de la journée. C'est un endroit sûr mais ouvert. Il comprend à la fois de multiples espaces différenciés par la végétation, la matérialité et la solution spatiale, ainsi qu'un pavillon couvert, nécessaire pour accueillir les pratiques sociales telles que les ateliers, l'après-école, la bibliothèque, etc., surtout pendant la période hivernale, c'est la maison du parc. Dans le parc de quartier, il y a de nombreux arbres qui offrent de l'ombre et un refuge les jours ensoleillés. La végétation devient un élément de connexion entre les différents espaces du parc et permet de le modeler pour accueillir encore plus de fonctions.

Parc nourissant

À travers ce thème, nous proposons de travailler sur les multiples opportunités de création et de production que peut offrir le parc. Il s'agit ici d'interroger les conditions d'apprentissage et de construction continues de l'espace public contemporain par ses usagers. Un parc d'interaction civique et d'accueils où l'on peut participer à la construction du paysage, développer une culture musicale, artistique, sportive ou encore maraîchère pour tous. Il pourrait par exemple devenir un lieu dans lequel la nourriture devient un thème central pour rassembler les gens, non seulement pour consommer lors d'événements, mais aussi échanger des produits sur le marché ou apprendre à les cultiver lors d'ateliers où des cultivations hors-sol pourront être installées.

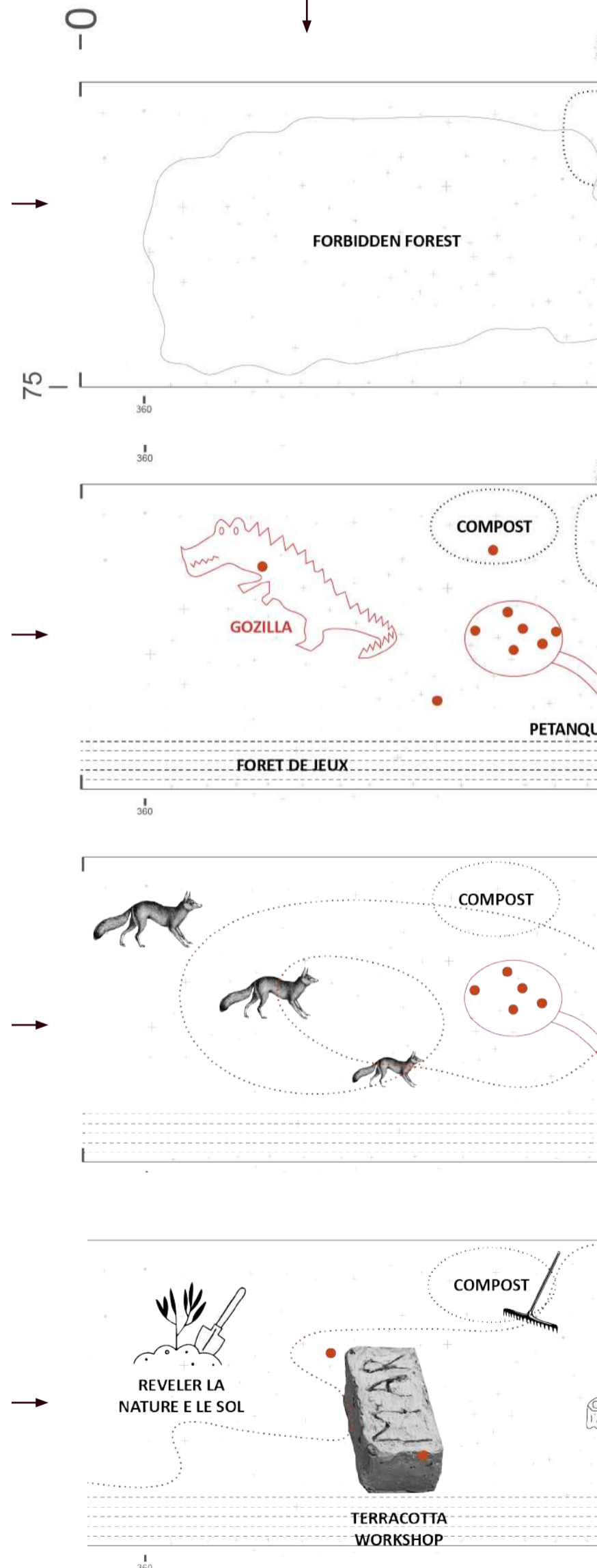
Parc « radieux »

Le parc ouest, aujourd'hui fréquenté surtout par les enfants, est déjà perçu comme un lieu « radieux » pour eux, où ils veulent rester ou même revenir s'ils sont partis vivre ailleurs. À l'avenir il pourra devenir un lieu « radieux » pour les personnes de tous âges et de tous horizons. Pour ce faire, nous envisageons de renforcer la présence des grands événements et d'offrir de nouvelles opportunités telles que des expositions, des foires et des projections cinématographiques (comme celle de l'été dernier). En procédant ainsi, ce parc pourrait devenir un lieu de repère à l'échelle métropolitaine.

Le bois

De nos jours, la zone boisée est considérée interdite en raison de la présence d'amiante et d'autres polluants, et pour cette raison, elle ne peut pas participer au projet de Toestand.

Dans le parc de demain, une fois décontaminée, la zone boisée deviendra un élément fondamental de la composition spatiale : elle accueillera une nouvelle forêt qui, en plus d'offrir de l'ombre et un refuge, sera un espace incroyable pour jouer et s'évader de l'environnement alentour. On y trouvera des objets de grande taille proposés par Toestand (Gozilla), une zone pour les chiens et une pour le compost. La forêt aura un rôle important pour le parc productif : de nombreux ateliers liés au sol et à la végétation y seront organisés. Pendant les grands événements, comme les expositions et les concerts, la forêt restera probablement le seul endroit calme du parc pour les animaux.



La prairie

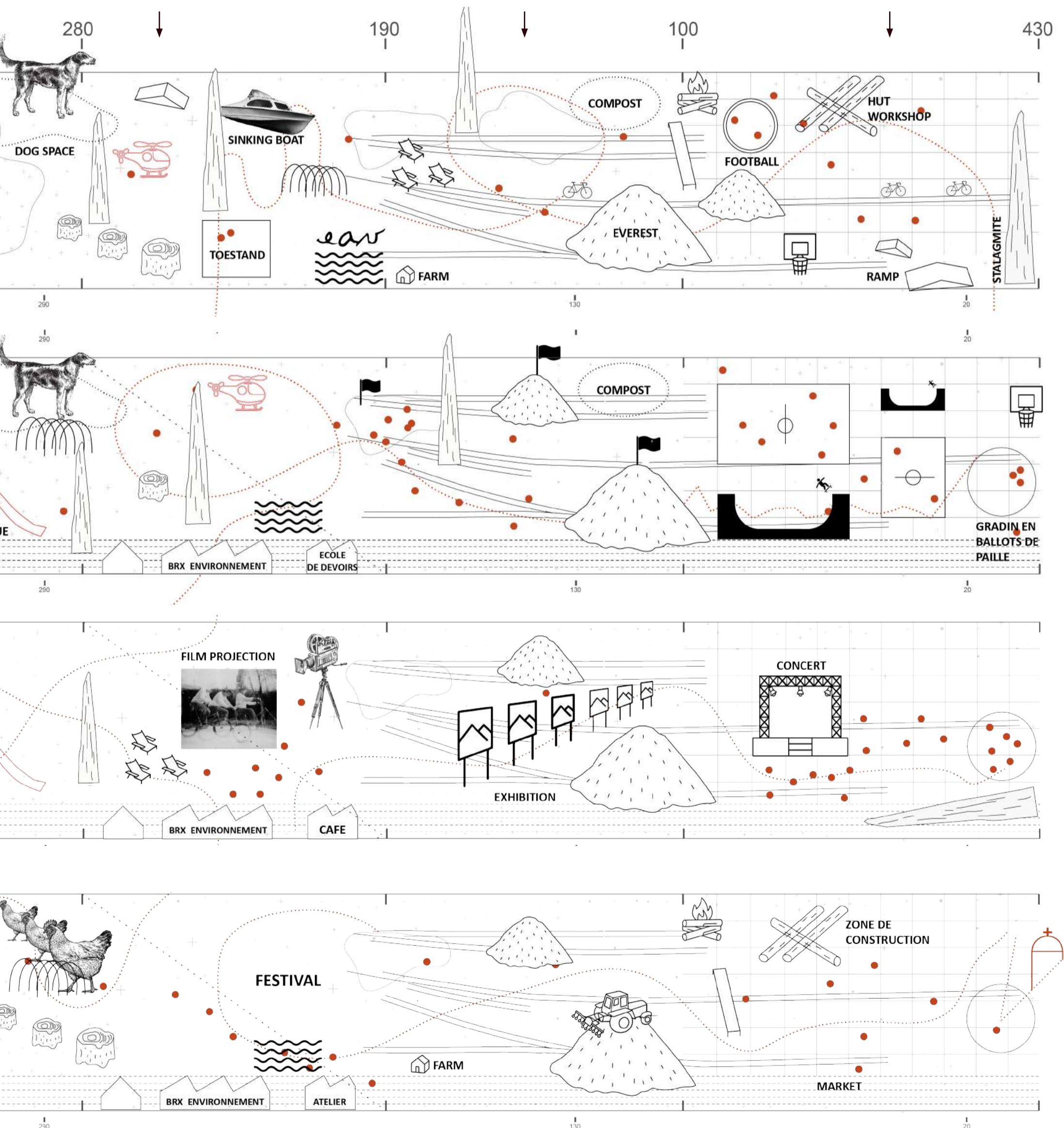
La prairie, en raison de sa position stratégique près de l'entrée principale du parc, a toujours été très utilisée. Actuellement, outre le pavillon qui accueille Toestand, on trouve ici, par exemple, le bateau très apprécié des enfants, les jeux d'eau, le poulailler... Nous imaginons que la plaine pourra maintenir ce rôle central dans le parc au quotidien, même si certains éléments fixes seront déplacés pour laisser place aux fêtes, festivals ou projections de films. Nous imaginons que le grand espace vert sera largement utilisé par les gens simplement pour se coucher dans l'herbe ou pique-niquer. Ce espace sera souvent associé aux activités qui se dérouleront dans le nouveau bâtiment ou sur la terrasse, comme par exemple le barbecue, les cours de cuisine ou quelques ateliers.

Les collines

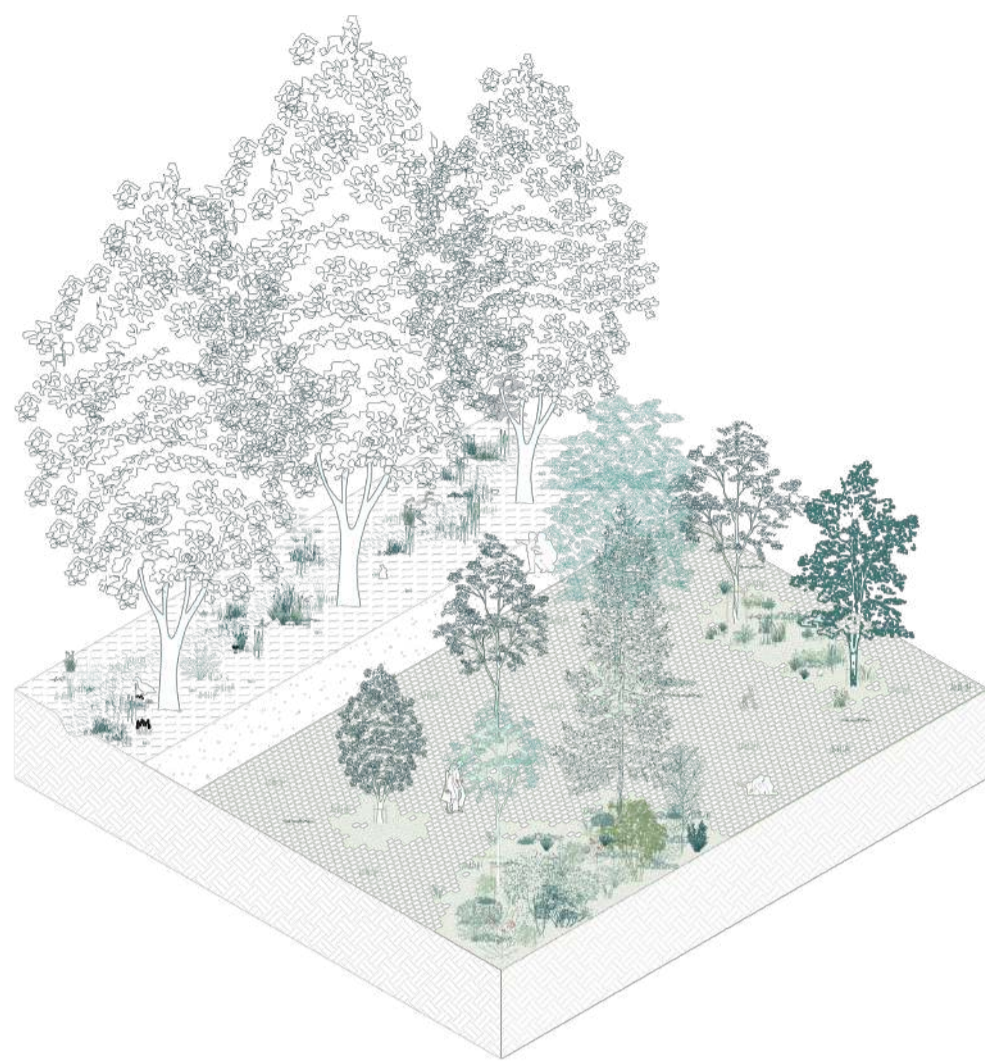
Les collines «Everest» sont des points de repère importants pour ceux qui fréquentent le parc. Il s'agit d'un élément topographique intéressant qui permet déjà aujourd'hui de créer de nouvelles perspectives. Dans le parc de demain, les collines resteront toujours un lieu important de rencontre pour les plus jeunes, mais nous imaginons qu'elles pourront également avoir une fonction plus productive et physique : un espace à construire et à déconstruire. Lors des événements «radieux», le parc aura surtout besoin de l'«Everest» pour canaliser le public ou créer une scénographie inattendue pour une exposition par exemple.

La plateforme

La plateforme en béton est un espace vide incroyable où toutes les possibilités sont envisageables. Actuellement, elle est utilisée pour des activités sportives et quelques événements ponctuels, tels que les projections du Cinéma Nova. Nous envisageons qu'avec la nouvelle disposition des arbres, elle puisse devenir un espace plus polyvalent et ombragé, accueillant à la fois des activités sportives et éducatives. Des fêtes, de grands déjeuners avec les habitants du quartier et des concerts pour des événements importants, comme la fête du printemps, pourront y avoir lieu.



La promenade plantée



La promenade : une forêt transitoire de l'espace public

Les platanes plantés en terrasse sur l'avenue Vandenperenboom seront intégrés dans un ensemble plus vaste faisant de l'avenue une partie intégrante du parc. La structure linéaire se prolonge de l'autre côté du chemin piétonnier en une grille qui se confond progressivement avec le caractère aléatoire de la forêt.

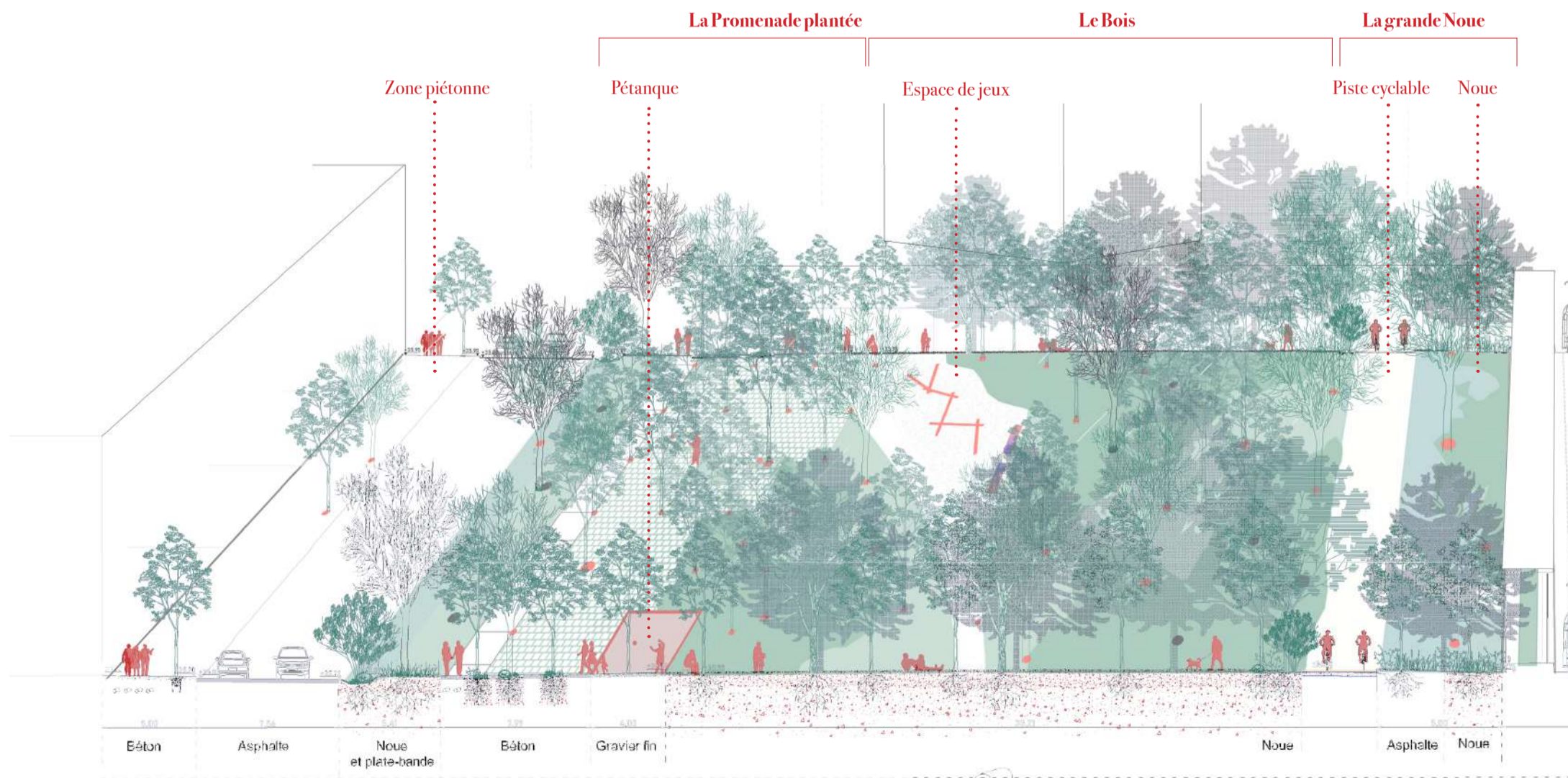
- Au lieu de recourir à nouveau à des platanes, nous optons cette fois pour une gamme d'arbres plus diversifiée, que nous planterons à des âges différents.

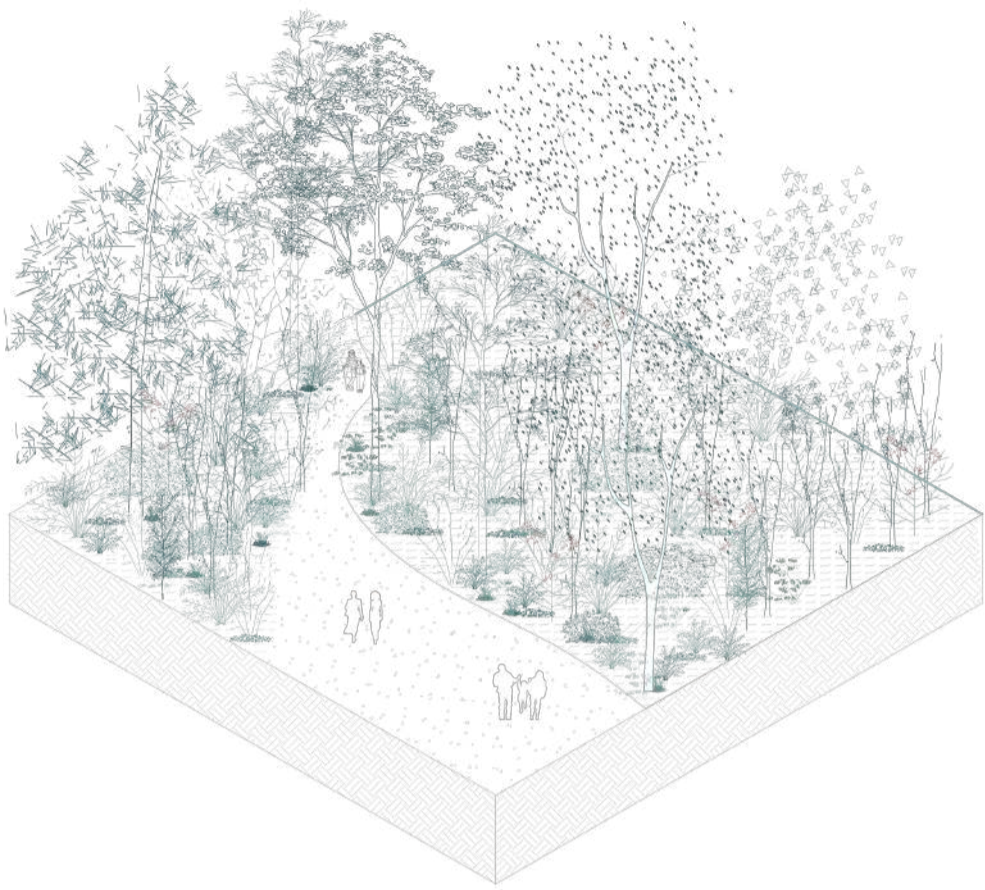
- Ici et là, la grille est perturbée, un arbre manque, un autre sera planté sur un sol de pavés verts.

- Un prolongement important du chemin piétonnier sous les platanes existants sera mis en place et les places de parking seront adoucies et remplacées par des noues pour gérer naturellement l'eau des espaces avoisinants.

Arbres:

- *Pinus sylvestris*
- *Prunus padus*
- *Quercus ilix*
- *Quercus robur*
- *Quercus petraea*
- *Prunus domestica*
- *Malus ornamental*
- *Prunus avium*
- *Pyrus*





Forêt existante, préservé et enrichie

Là où les arbres seront abattus à l'avenir à cause de la contamination des sols, une nouvelle forêt sera plantée avec un mélange diversifié et indigène d'essences forestières, complété par quelques arbres plus âgés. En outre, la forêt existante sera affinée sur le plan écologique.

- Par exemple, les buddlejas ne seront pas supprimés de manière dogmatique, mais coupés cycliquement pour laisser place au développement d'une couche d'herbes et d'arbustes plus diversifiée.

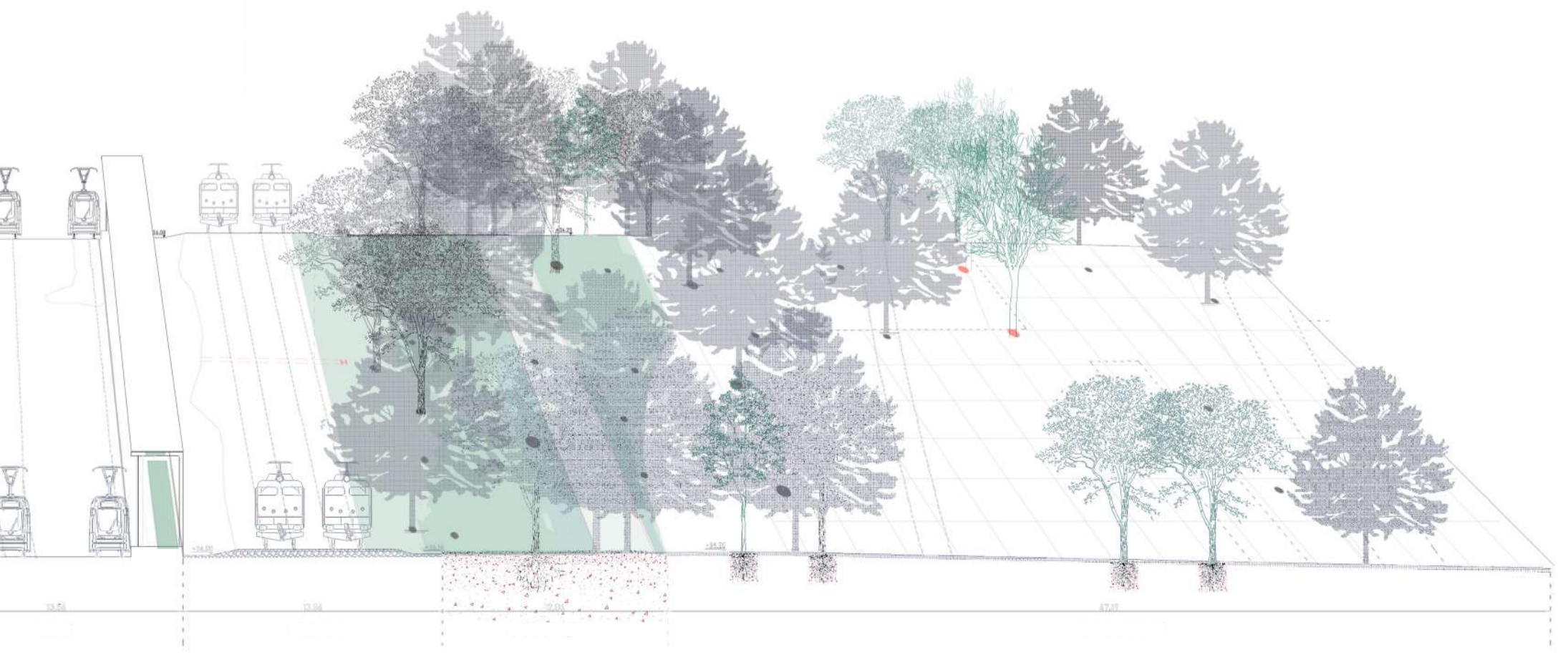
- Les lisières sont à chaque fois pourvues d'un ourlet végétal, de sorte que la forêt se transforme progressivement en un système différent. Il n'y a pas de limites abruptes, mais plutôt des transitions douces entre les systèmes et les espaces.

- Un chemin serpente à travers la forêt et des ouvertures sont créées par les perturbations humaines. En fonction de l'usage qui en est fait, ces ouvertures deviennent des endroits permanents de la forêt ou sont réduites par la végétation.

Point de vue de Toestand: « Quand Toestand a commencé à imaginer le parc, la zone boisée était considérée comme un élément central de la composition. Certaines zones sont si denses qu'elles semblent infinies, et nous pensons qu'elles offriront un espace incroyable pour jouer et s'évader de l'environnement alentour » .

- Arbustes:
- *Sorbus Aucuparia*
 - *Aster divaricatus*
 - *Cornus mas*
 - *Corylus avellana*
 - *Sambucus nigra*
 - *Ilex aquifolium*
 - *Rhamnus frangula asplenifolia*

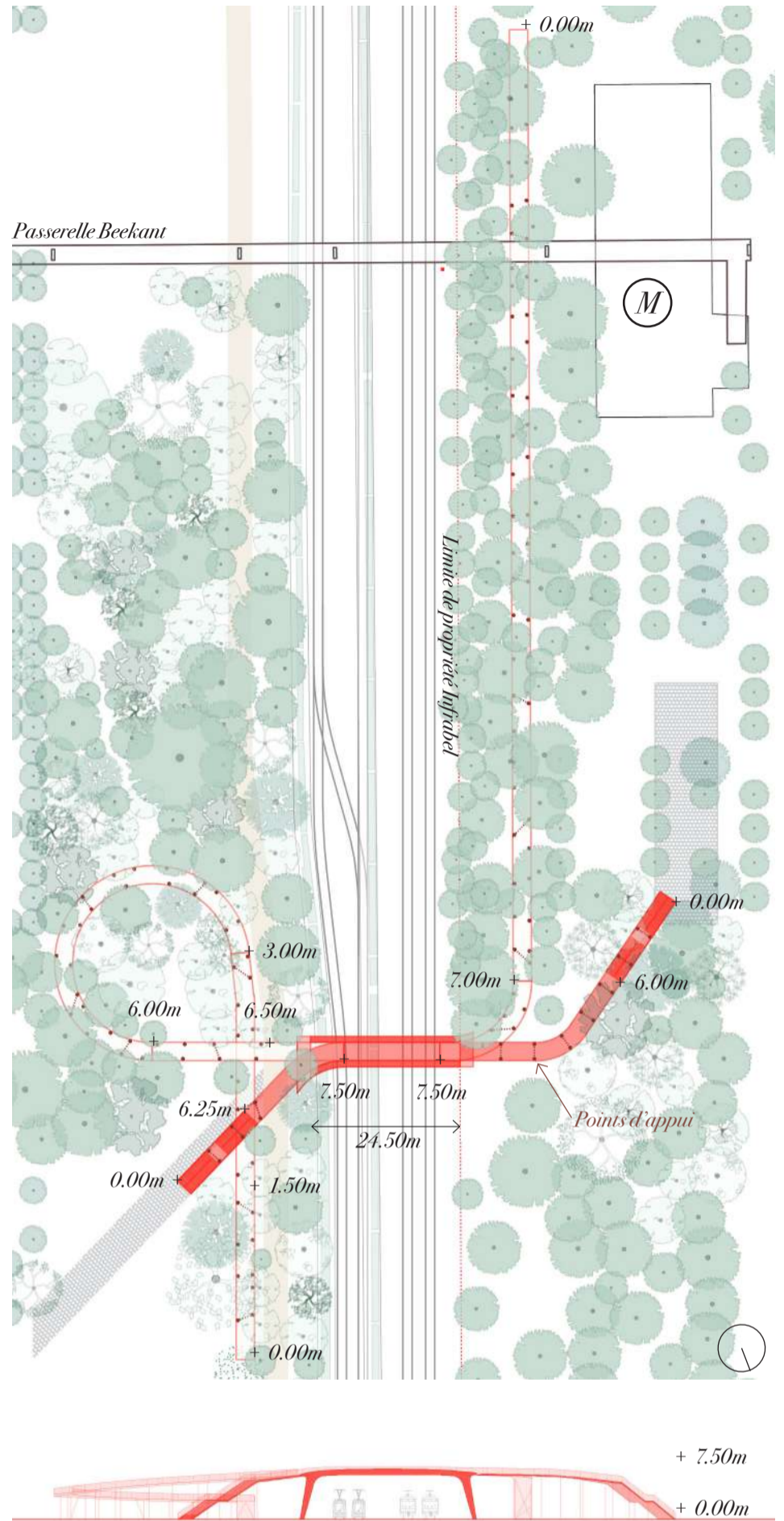
- Strate herbacée:
- *Helleborus foetidus*
 - *Lunaria rediviva*
 - *Salomons zegel*
 - *Thalictrum*



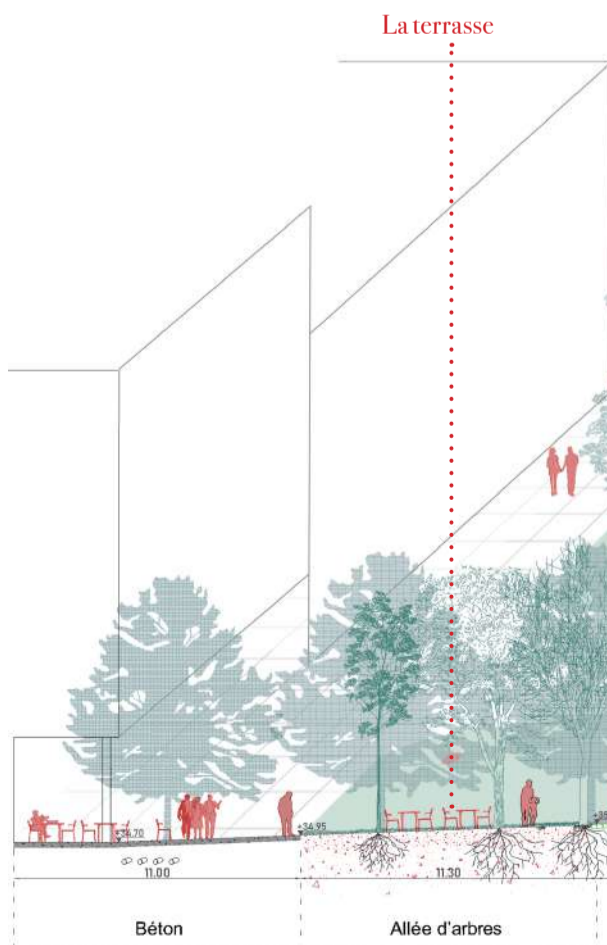
L'entrée, la plaine et la traversée



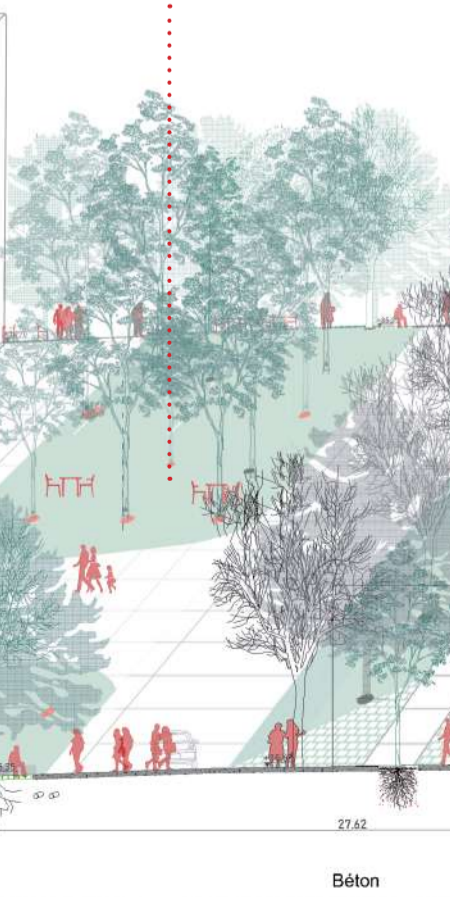
Nous avons déjà décrit précédemment l'espace d'entrée qui ouvre sur la plaine. La traversée est le lien entre les deux coté des rails avec une passerelle, lien imaginé entre la station de métro Beekant et le Park West, lors de l'élaboration du PAD Gare de l'Ouest. Elle est décrite par le cahier des charges comme une liaison piétonne Est-Ouest (non accessible aux personnes à mobilité réduites). Au-delà de connecter ces deux espaces (quadrant espace de biodiversité et parc activé), elle participe d'une connexion plus large entre quartiers et continuités vertes (corridor vert défini dans le PAD). Le PAD prévoit aussi la mise en accessibilité de la passerelle existante Beekant à un horizon plus lointain (la phase de candidature du marché public est en cours), en lien avec le quadrant habité qui développera une « dalle » à + 6m du terrain existant, qui connectera aussi à termes la promenade cyclo-piétonne nord-sud le long de la ligne 28, jusqu'à la gare de l'Ouest. Pendant l'occupation temporaire du futur quadrant Quartier, la connexion cyclo-piétonne vers gare de l'Ouest se fait au niveau du sol existant. Ainsi, à termes, la passerelle Beekant, dont le PAD prévoit une connexion (rampe) aussi depuis la sortie nord du métro (place et station Beekant dont l'adjudication est en cours) sera PMR et offrira aux cyclistes aussi la possibilité de traverser. Le projet propose ici une passerelle « minimale », depuis le quadrant espace de biodiversité (aménagé transitoirement dans l'attente) vers le parc ouest. Une section « pont » traverse les voies snbc et le remisage stib, une section courante permet de rejoindre l'altitude du franchissement par des escaliers. L'ambition est d'établir une relation de proximité entre canopée arborée et parcours de la passerelle. Une évolution de cette passerelle, en ajoutant des rampes, la rendant PMR et cyclable est possible et déjà intégré dans notre proposition (cf schémas ci-contre). Le principe structurel réduit l'impact au sol et ne cloisonne pas les espaces. Une grande porosité persiste.



La place de l'Ouest

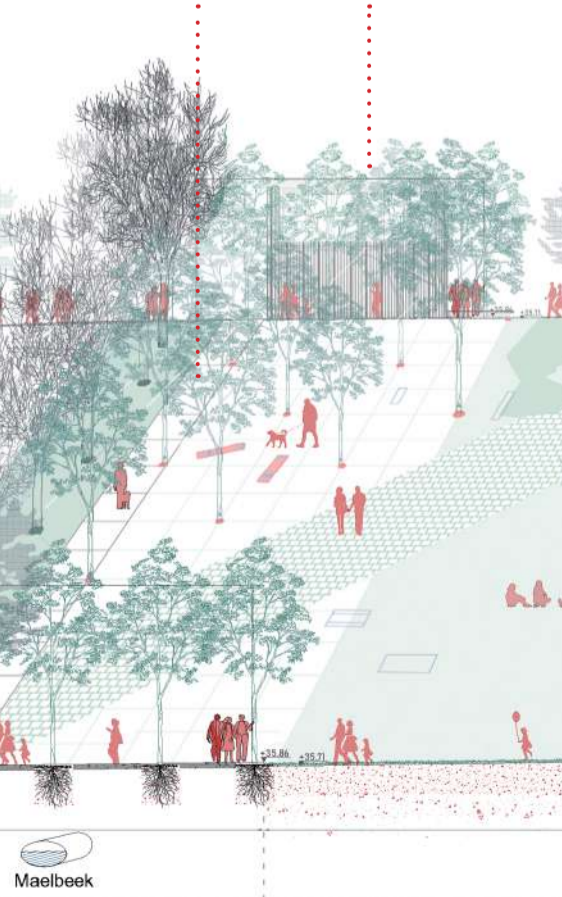


Jardin urbain



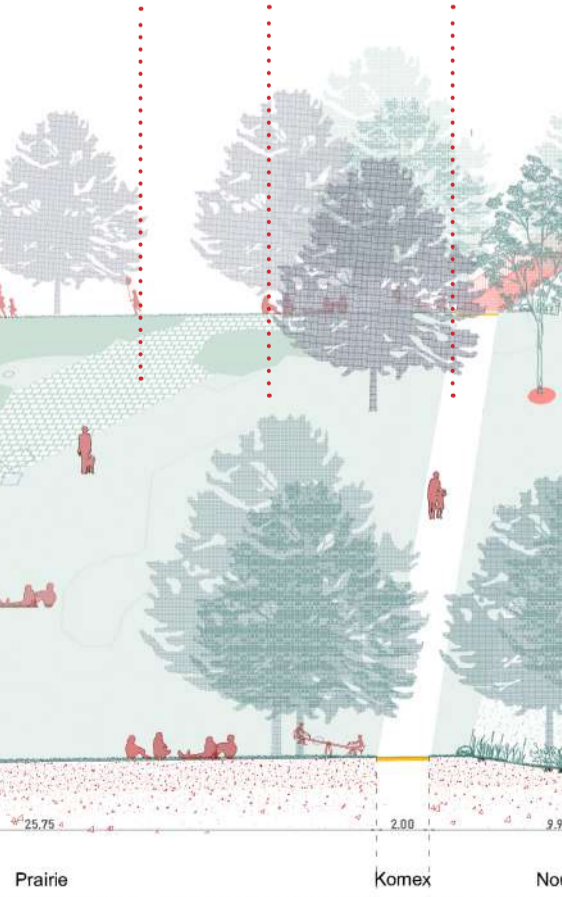
L'entrée

Le parvis d'entrée Pavillon



La plaine

La diagonale La prairie Cheminement





Arbres:

- *Acer campestre*
- *Betula Pendula*
- *Buddleja*
- *Crataegus*
- *Pinus sylvestris*
- *Populus tremula*
- *Prunus spinosa*
- *Salix caprea*

section 1 traversée voies snhb - remisage stib :
L. 28.80 x l. 3.80 m : 109.50 m² / pente 0 %

portée isostatique de 24.50 m / ht : +7.50 m
fondations pieux
culées en acier 1.50m x 1.50m
tablier poutre principale acier UPN 400 (ht 400-1000 mm)
traverses tous les 1 m : acier IPE 120
tôle acier finition sablée (résine epoxy) ép. 10 mm

garde corps :
acier galvanisé, éclairage

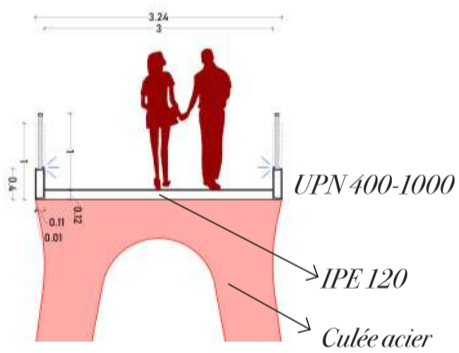
section 2 dans la forêt :

L. 70 x l. 3.15 m : 220.50 m² / pente 4.50 %
extension possible pmr (hors cse) : L. 332 x l. 3.15 m : 1046 m² / pente 4.50 %

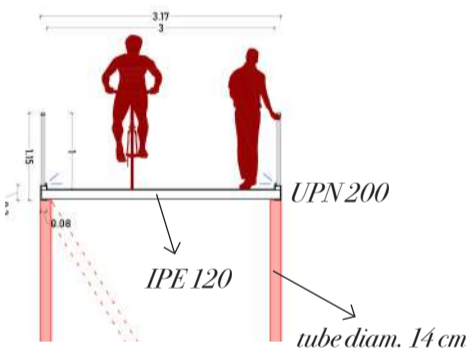
portée hyperstatique variable de 5-6 m / ht variable de +/- 0.00 à + 6.50 m
fondations pieux
colonnes tubes en acier diam 140 mm
tablier poutre principale UPN 200
traverses tous les 1 m : IPE 120
tôle acier finition sablée (résine epoxy) ép. 10 mm

escaliers :
portée hyperstatique variable de 5-6 m / ht variable de +/- 0.00 à + 7.50 m
fondations pieux
colonnes tubes en acier diam 140 mm
poutre principale acier UPN 240
traverses tous les 1 m : acier IPE 120
tôle acier finition sablée (résine epoxy) ép. 10 mm

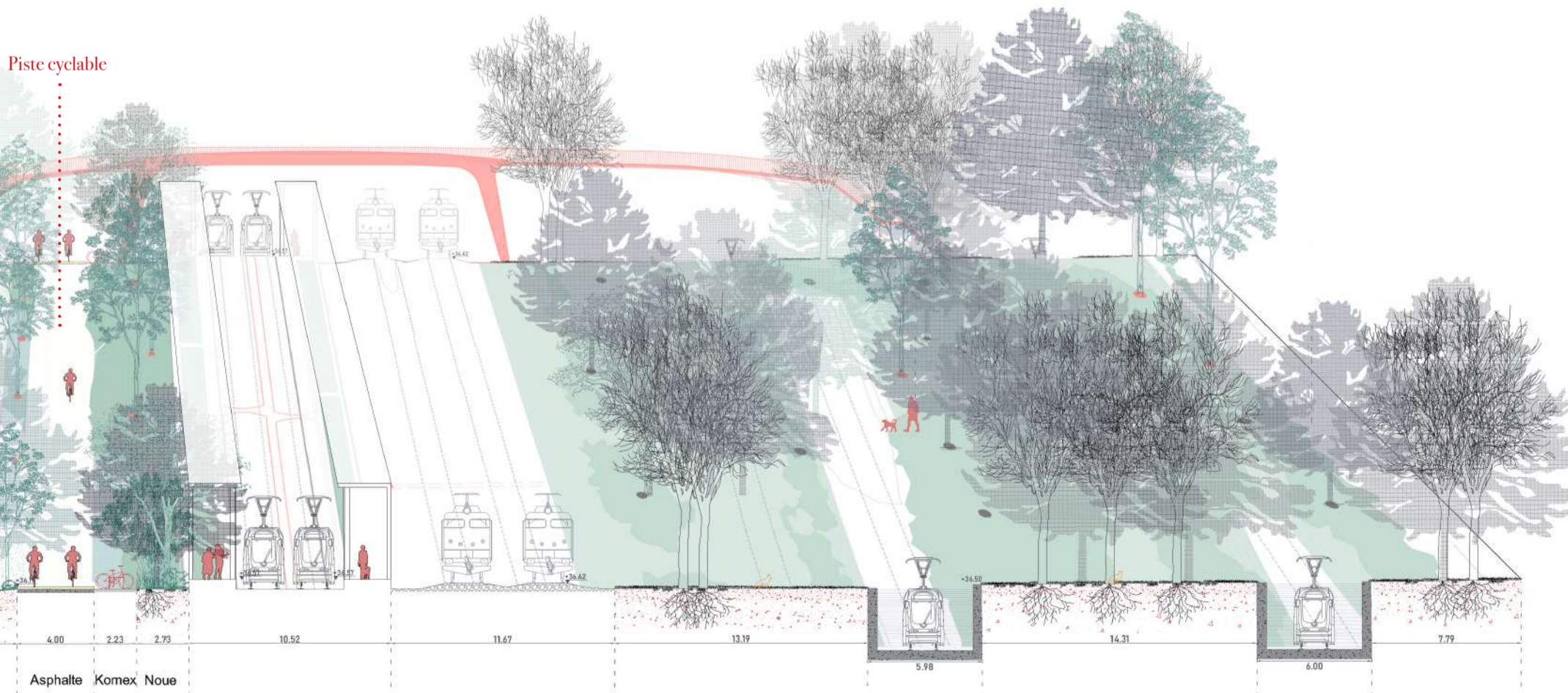
garde corps :
acier galvanisé, éclairage



Section 1



Section 2



La forêt humide

La piste cyclable est bordée d'une longue noue reprenant les eaux de la piste, ainsi que celle de la toiture stib. Pour maintenir la visibilité et le lien avec le parc, nous avons opté pour un paysage ouvert le long de la piste cyclable de sorte que le passage rapide des vélos ou lents de piétons laisse à découvrir un tout autre paysage sur le tracé historique du Maelbeck.

- Les arbres et arbustes existants, y compris les buddlejas, les bouleaux ou les peupliers seront plantés de manière solitaire au milieu d'une riche couche herbacée.

- La situation unique du sol de ce paysage de friche offre une énorme opportunité. Cette situation nous donne l'occasion de cibler ces espèces et d'introduire des populations « mères » afin que d'autres parcs et friches bénéficient également rayonnement de ce parc luttant ainsi contre des développements mono-espèces de nos environnements.

Les équipements

A Molenbeek, l'espace de la production marque le paysage urbain. Même si les cycles industriels sont définitivement fermés, la mémoire du lieu est permanente et vit encore à travers ces espaces caractéristiques, témoignage de leur existence.

Les nouveaux bâtiments à savoir l'espace des gardiens, sa grange et la maison du parc s'établissent sur la promenade plantée, le long de la rue Vandenpeereboom, de part et d'autre du pavillon temporaire occupé par Bruxelles Environnement et Toestand. Au sud, l'emprise de l'ancienne halle au charbon est partiellement utilisée comme assiette pour la construction de la maison des gardiens et de la grange. Au nord, la maison de parc vient se poser sur le sol existant dont les pavés porphyre sont ré-employés.

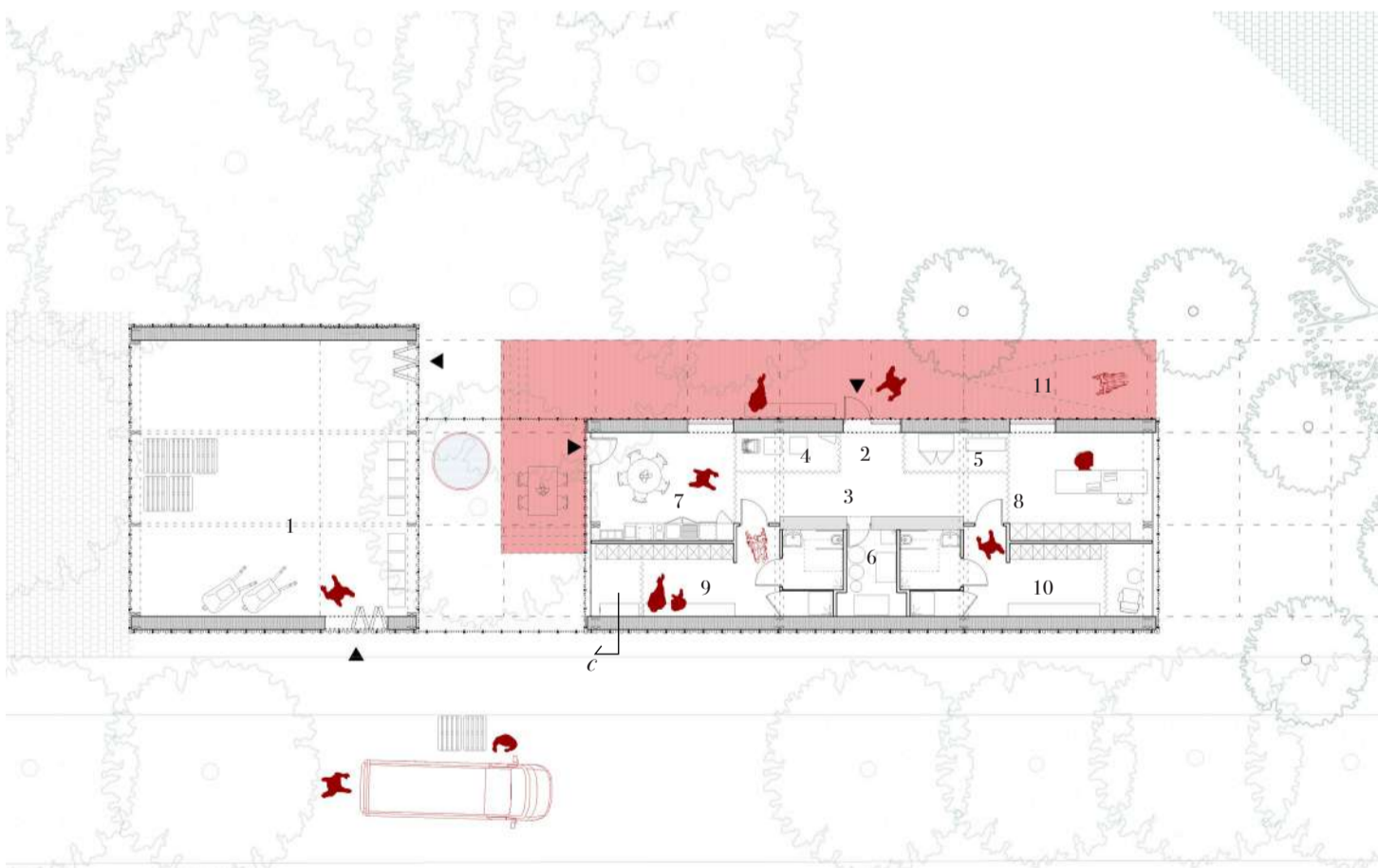
L'implantation permet de conserver la perspective ouverte depuis la rue-jardin des Étangs noirs, partie du trident qui arrive sur la place étendue de la promenade plantée, faisant partie d'une plus grande continuité verte, potentiellement reliée par la future passerelle depuis la station de métro Beekant. La vue sur la plaine et en arrière-plan la forêt est valorisée. L'accès aux véhicules de service depuis la rue Vandenpeereboom est facilité. Aussi, l'implantation proposée permet au pavillon temporaire de rester en place le temps nécessaire à la continuité des animations, de la participation et des expérimentations in-situ, il faudra déplacer sa rampe d'accès. Cela permet aussi d'imaginer plusieurs scénarios possibles de phasage général du projet. Au fur et à mesure, il pourra être décidé de démonter partiellement ou totalement le pavillon afin de l'implanter ailleurs. Il est proposé ici de conserver le plancher existant ainsi qu'une partie de la toiture afin d'offrir un espace couvert et légèrement détaché du sol, en relation avec la maison du parc. Ce sont les usages in-situ et les expérimentations qui pourront permettre de comprendre les besoins. Ainsi, au-delà de laisser le choix et l'étendue des possibles ouverte par l'implantation proposée, l'architecture des nouvelles constructions développe aussi une grande flexibilité.

Posés sur le sol existant et ancrés par un système de fondations vis, l'impact des constructions sur le sol est réduit. 35 cm séparent le niveau existant du niveau intérieur des constructions, ce qui permet de limiter les excavations au strict nécessaire et de protéger de l'humidité l'ossature bois et son isolation en paille. Le confort apporté par la paille comme isolant, bardée ou enduite, prise dans une ossature-charpente bois, s'associe à la flexibilité d'un plan libre. Les murs périphériques longitudinaux (nord-sud) sont porteurs, sans appuis intermédiaires (sauf pour la mezzanine de la maison du parc). Sur ceux-ci se posent des sheds, auto stables qui contreventent l'ensemble de la structure. Un mur en pisé (non structurel) peut accroître l'inertie des bâtiments (en gris clair sur le plan). Les plans montrés ci-contre sont alors un possible aménagement issu de l'interprétation du programme développé dans le cahier des charges.

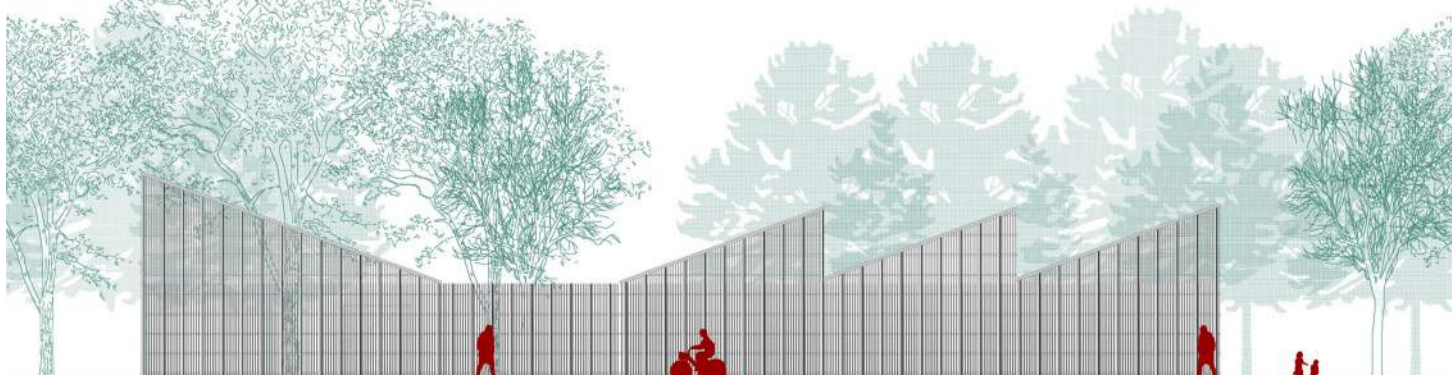
L'accessibilité de l'espace des gardiens et de la Maison du parc (+ 35 cm) se fait par l'intermédiaire de rampes pmr comprises dans les plateformes terrasses en bois, la grange elle est de plein pied en contact avec le parc et la rue par de larges ouvertures permettant le chargement et déchargement. L'ensemble des programmes et fonctions nécessaires (décrits dans le cahier des charges) est sur un seul niveau afin de garantir une accessibilité optimale à chacun. Il est toutefois proposé une mezzanine dans la maison du parc, espace plus calme où l'on pourrait donner des ateliers, de l'aide aux devoirs, discuter, se reposer, ... sous les sheds qui amènent une lumière constante. Les toilettes sont accessibles depuis l'intérieur et l'extérieur du bâtiment, tout comme la partie établi-atelier, espace pour bricoler mais qui peut aussi participer de la grande salle polyvalente, dont les configurations peuvent être multiples. Sur cette partie, la mezzanine pourrait être étendue comme le suggère la vue-collage présentée. L'espace des Gardiens-animateurs n'est pas directement accolé à la Maison du parc afin de fournir aux gardiens un espace plus calme et plus privatif même en cas d'activité ou d'évènement dans la Maison du parc. La Grange, lieu flexible et de stockage de matériel, n'est pas chauffée. Un ombrage suffisant est prévu pour les ouvertures en façade Sud, La façade Ouest est également dotée d'ouvertures permettant de renforcer le lien visuel avec le parc. Les arbres entourant les constructions permettent de limiter les gains solaires au travers de ces baies vitrées en fin de journée.



Depuis la salle polyvalente de la maison du Parc, l'atelier s'ouvre vers l'extérieur



Plan du rez-de-chaussée
1/250ème



Élévation sur la rue Vandenpeereboom
1/250ème

Légende du plan :

La grange des gardiens-animateurs :

bâtiment non isolé, ventilé naturellement
 surface brute habitable : 106.74 m²
 surface nette habitable : 91 m²*

- 1 stockage matériel gardiens et animation 20 m²*
- stockage matériel jardinage et entretien 40 m²*
- stockage, poubelles, distribution 31 m²*

L'espace des gardiens-animateurs :

bâtiment isolé et chauffé
 surface brute habitable : 149.35 m²
 surface nette habitable : 116 m²*

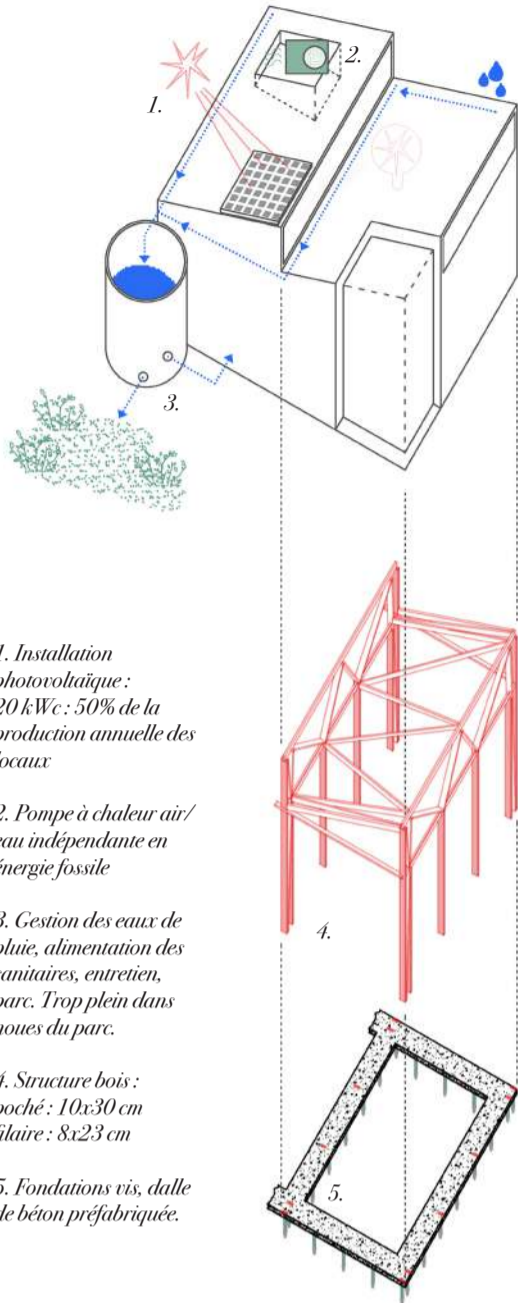
- 2 entrée 2.70 m²*
- 3 dégagement 15.35 m²*
- 4 remise, buanderie 4.50 m²*
- 5 séchage vêtements 4.50 m²*
- 6 local technique, entretien 6 m²*
- 7 réfectoire 18.15 m²*
- 8 bureau 18.15 m²*
- 9 vestiaire A 23.25 m²
 dont wc-douche pmr 4.45 m²
 dont douche 1.65 m², dont repos, ...
- 10 vestiaire B 23.25 m²
 dont wc-douche pmr 4.45 m²
 dont douche 1.65 m², dont allaitement, repos, ...
- 11 rampe plateforme terrasse extérieure 62 m²

La maison du Parc :

bâtiment isolé et chauffé
 surface brute habitable : 194.16 m²
 surface nette habitable : 158 m²*

- 12 salle polyvalente (dont atelier flexible 19 m²) 77.36 m²*
- 13 kitchenette 11.60 m²*
- 14 bricolage-étabi 9.90 m²*
- 15 local technique-entretien-remise 7.30 m²*
- 16 mezzanine 43.36 m²*
- 16' (extension possible + 20 m²)
- 17 dégagement 5.12 m²*
- 18 wc pmr 2.40 m²*
- 19 wc 1.65 m²*

- 20 rampe plateforme terrasse extérieure 50 m²
- 21 plateforme existante conservée (proposition) : 142 m²
- 22 toiture existante conservée (proposition) : 162.5 m²



1. Installation photovoltaïque : 20 kWc : 50% de la production annuelle des locaux

2. Pompe à chaleur air/eau indépendante en énergie fossile

3. Gestion des eaux de pluie, alimentation des sanitaires, entretien, parc. Trop plein dans noues du parc.

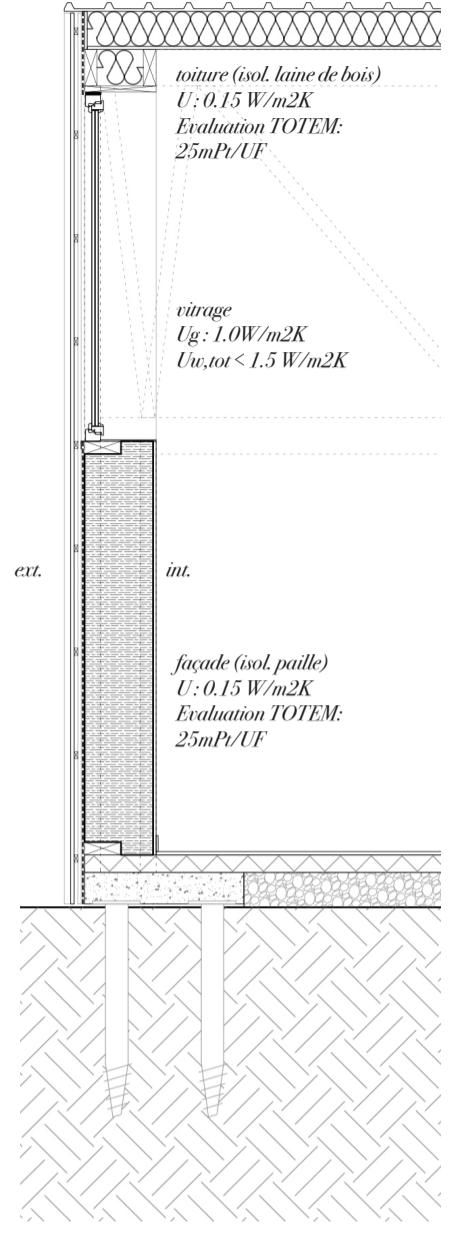
4. Structure bois : poché : 10x30 cm filaire : 8x23 cm

5. Fondations vis, dalle de béton préfabriquée.

Schéma de fondations, structure et principes de gestion des ep, énergie solaire, pompe à chaleur

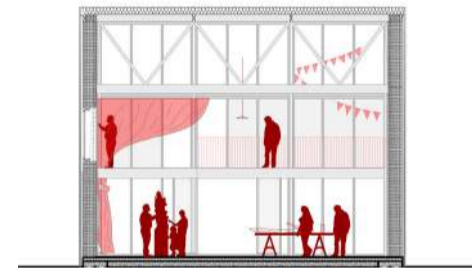
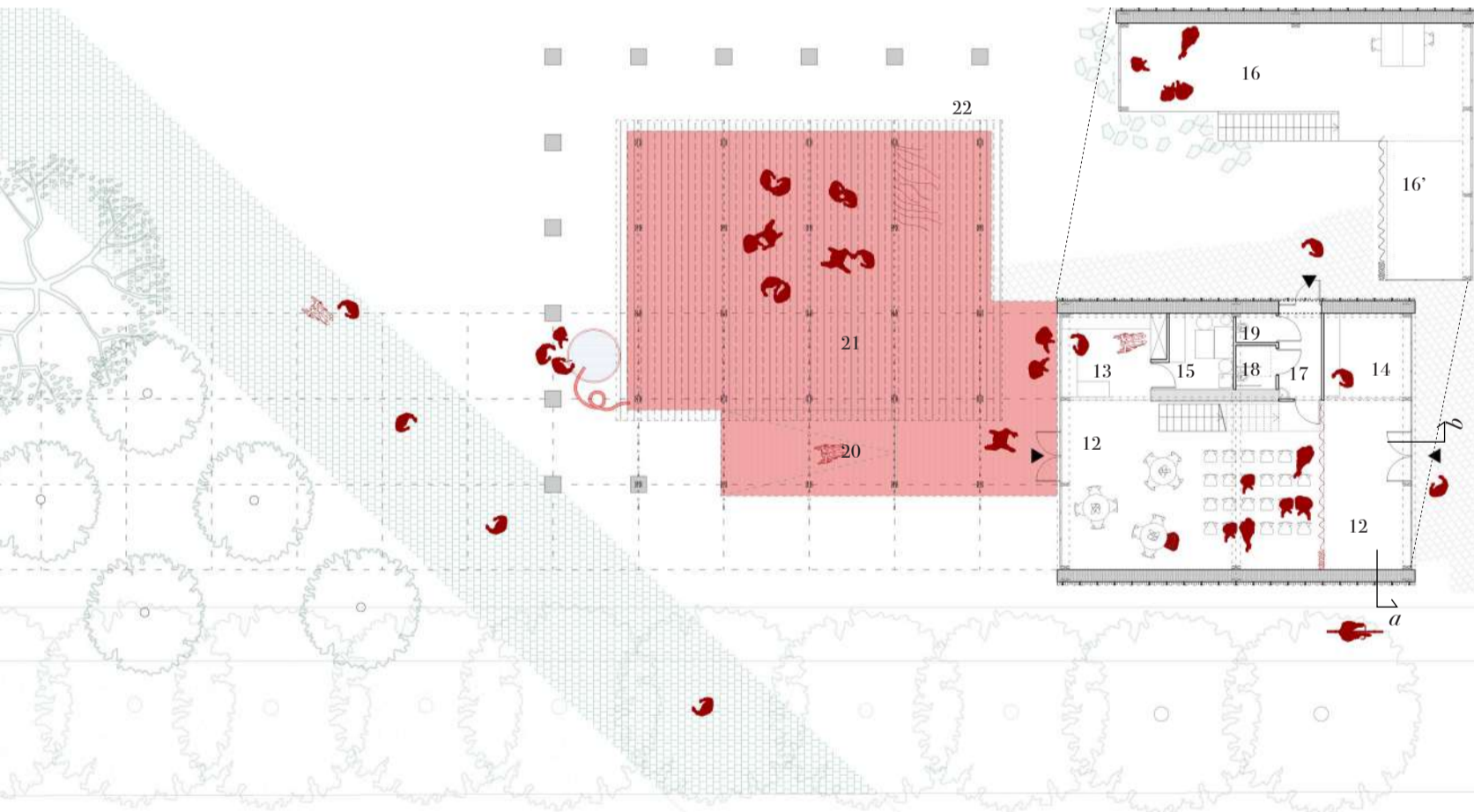


Références et matériaux

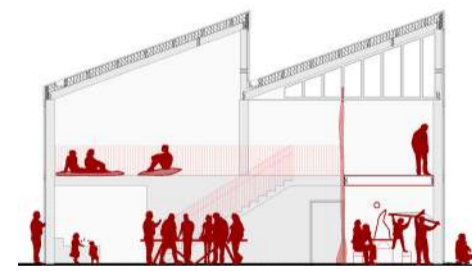


La composition des différents éléments est reprise dans la dernière page de cet album.

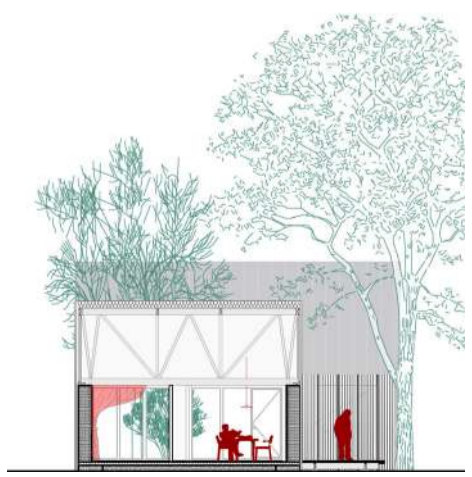
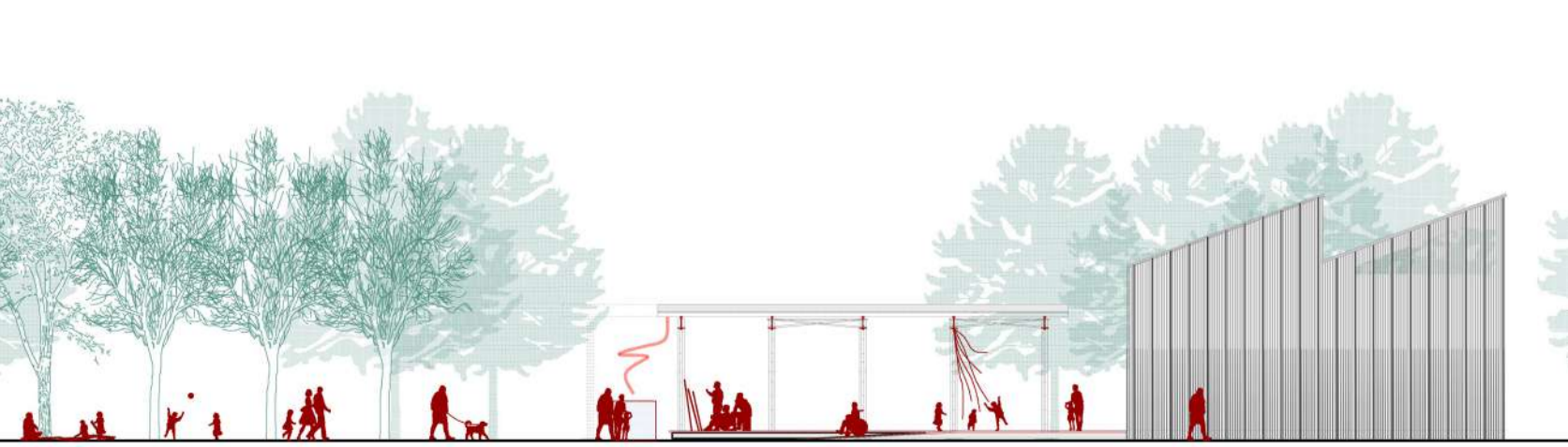
Coupe de détail - principe 1/50ème



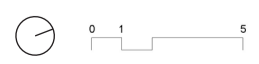
a. Coupe transversale de la maison du parc 1/250ème



b. Coupe longitudinale de la maison du parc 1/250ème



c. Coupe transversale de l'espace des gardiens animateurs, 1/250ème



Les collines



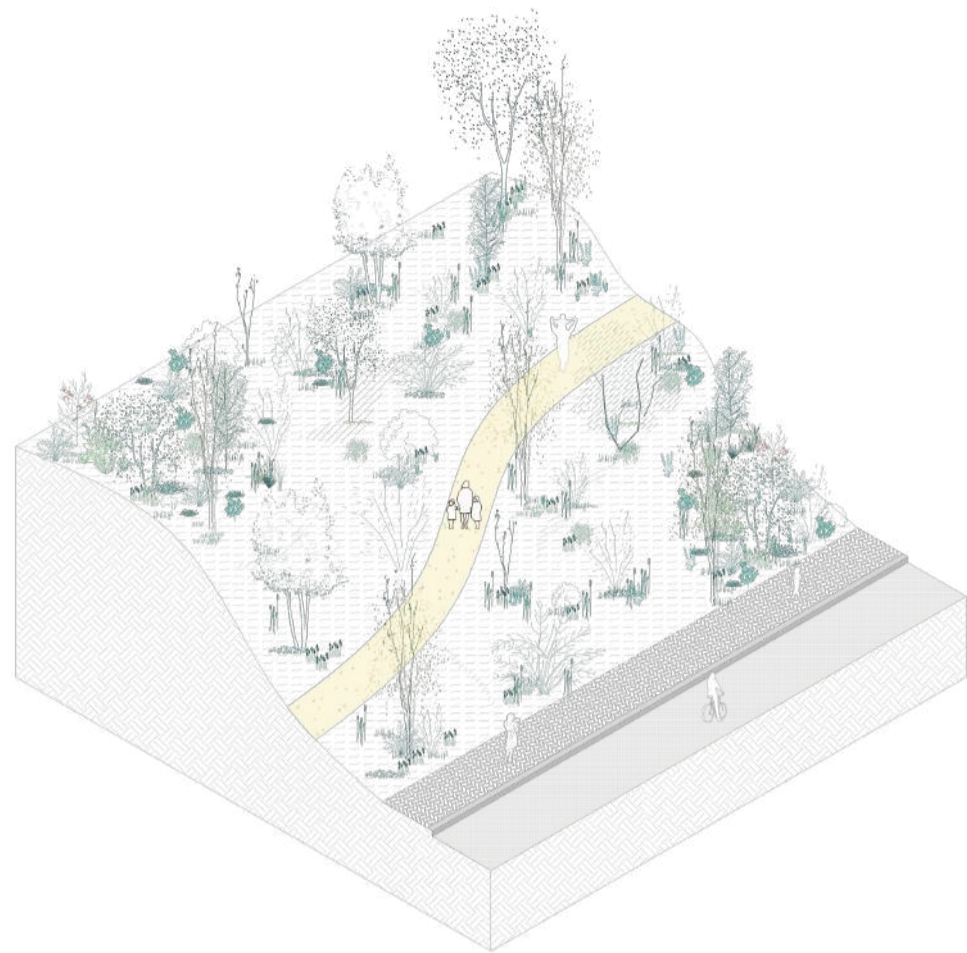
Les collines, les talus et les jeux

Les collines articulent la topographie du parc et sont des terrains de jeux, de construction de sols, des espaces plus élevés d'où regarder le parc. Dans le travail des limites de celui-ci et de ces entrées, la topographie importante du site vient parfois perturber la lecture clair des espaces. En rendant certains talus praticable, accessible et franchissable le parc donne à sa topographie un nouvel élan de promontoire et de scène sur la ville.

- Ne constituant plus un mur, les talus deviennent un tremplin de développement pour la forêt et permettent l'évolution de la promenade plantée.

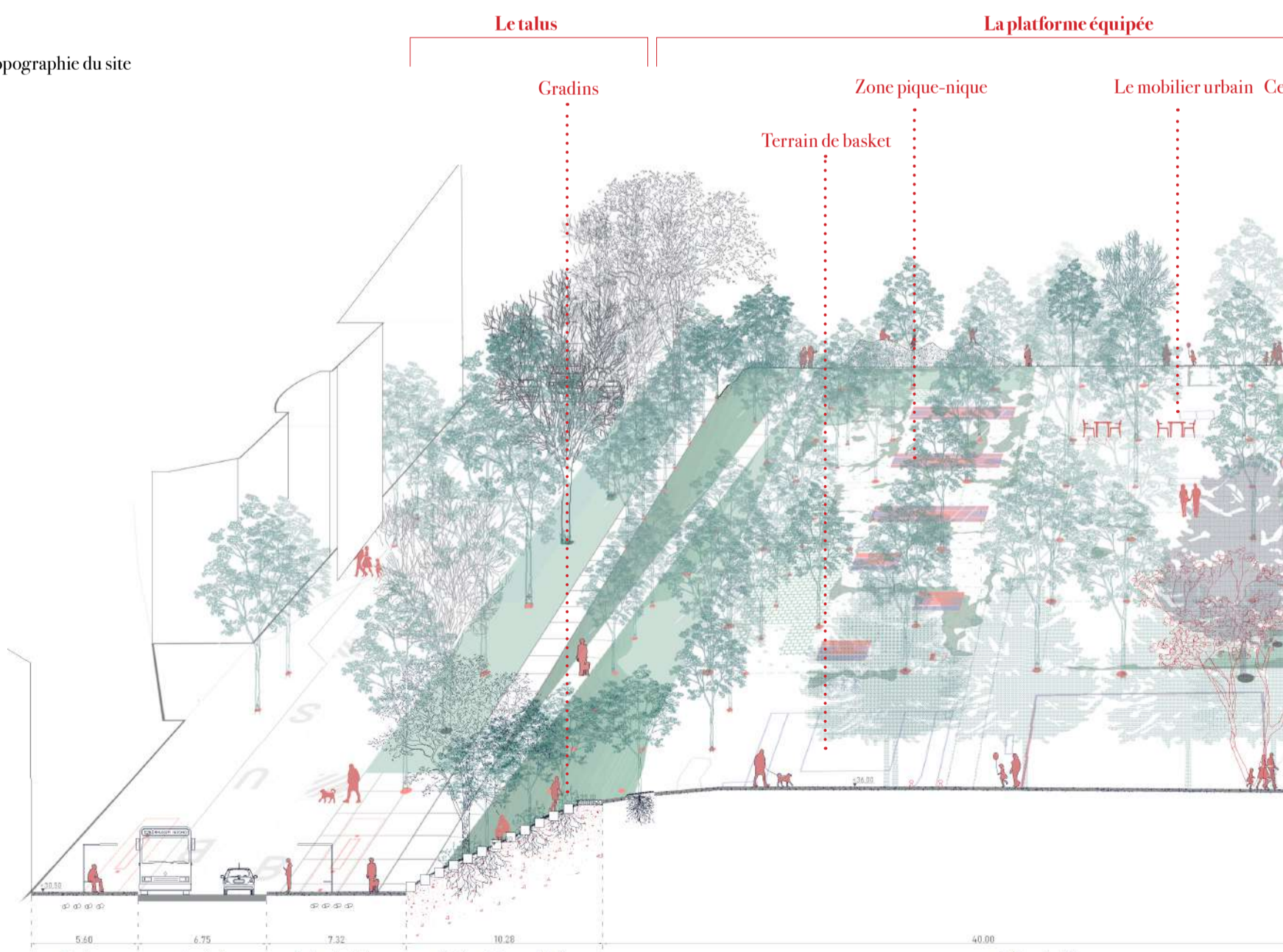
- En jouant sur la densités végétales, les chemins qui traverse la forêt des talus laisse à voir des fenêtres sur la ville et le quartier qui l'entoure et constitue la vie en devenir du parc : jeu de prairie fleurie et arbustes solitaires

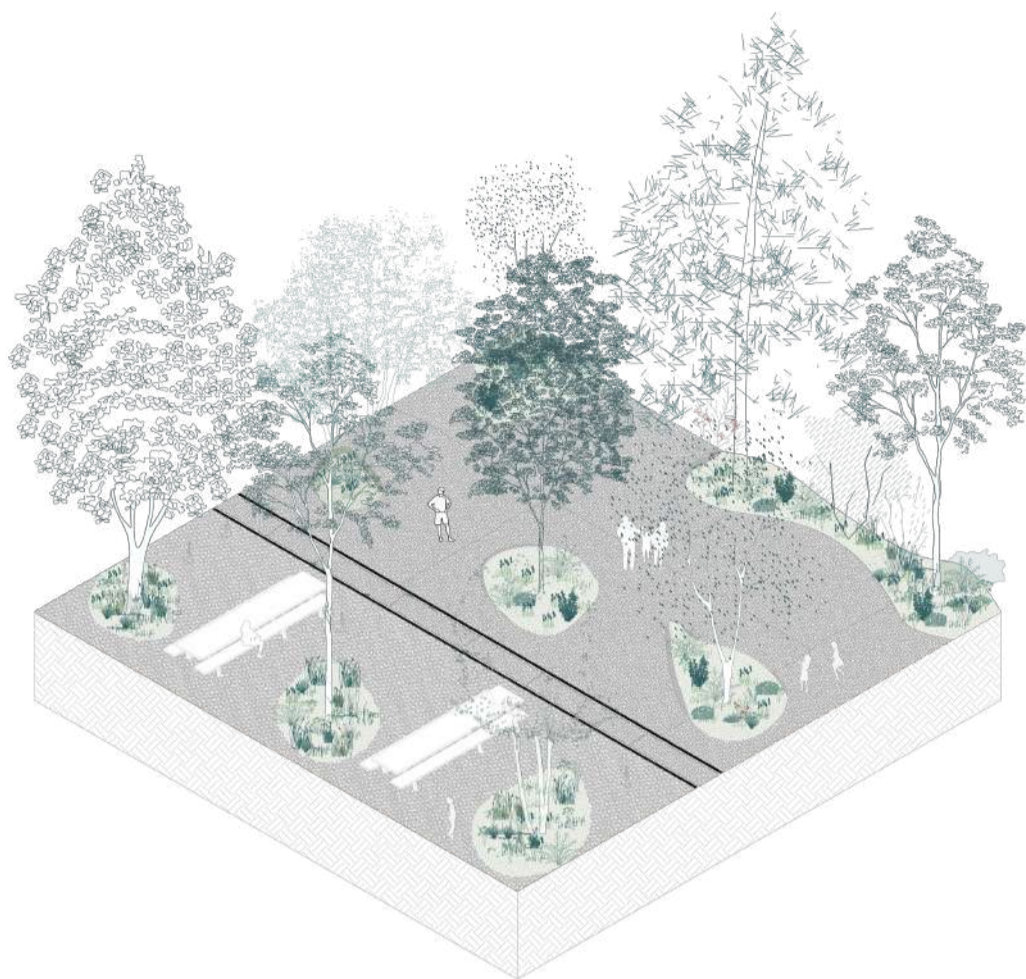
- Rôle de stabilité de la végétation dans la topographie du site



Arbres:

- *Acer campestre*
- *Betulus pendula*
- *Populus tremula*
- *Cornus mas*
- *Sambucus nigra*
- *Sorbus aucuparia*





La forêt dynamique de la dalle

La plaine de dalles de béton est interrompue de manière rythmée. De nouveaux arbres et certaines strates végétales sont plantés dans des ouvertures généreuses offrant à la forêt un rythme particulier ponctué des activités, de la vie du parc mais également des saisons.

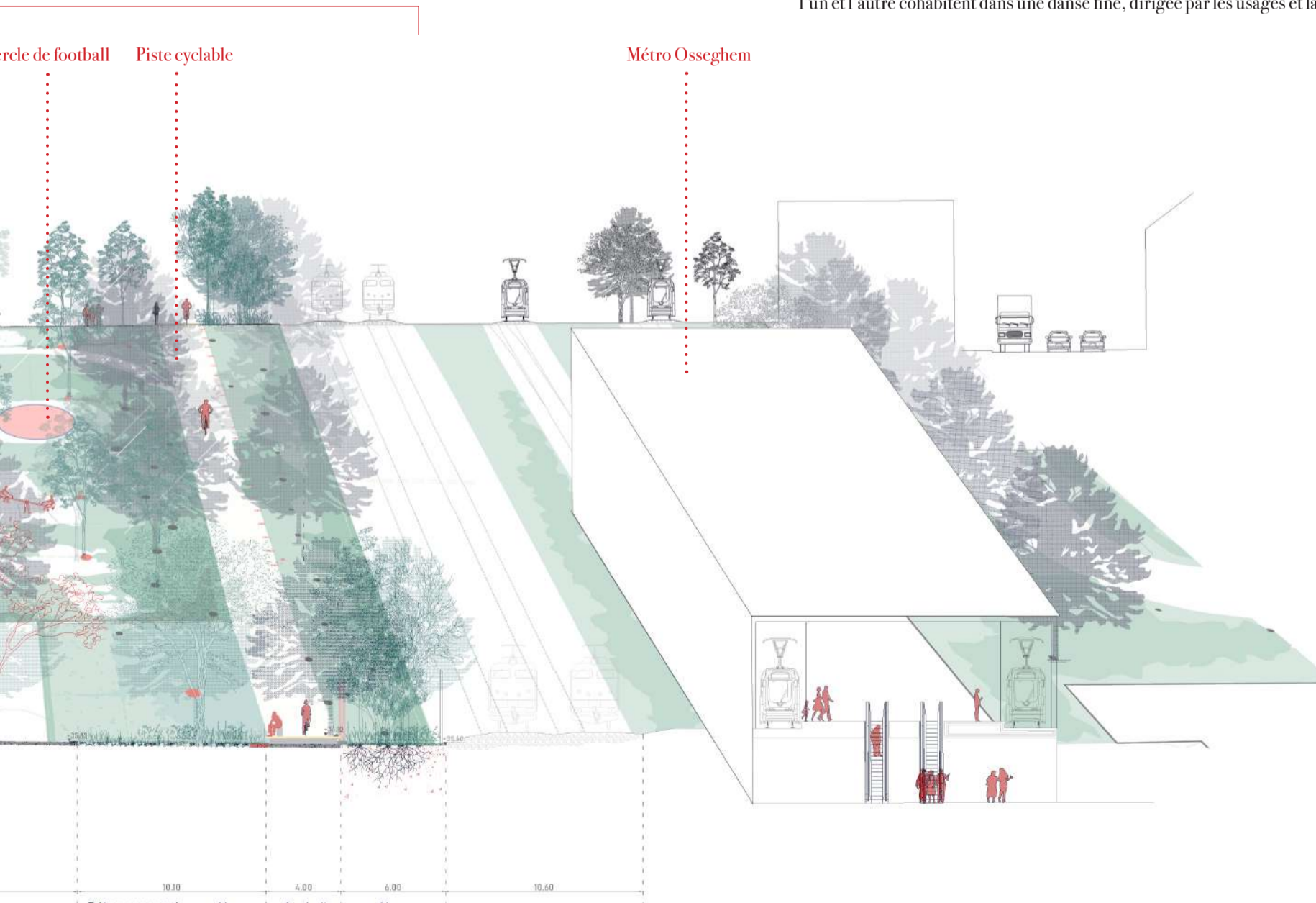
- Le paysage qui se développe dans la plaine valorise les espèces de la friche telle que les bouleaux par exemple, dont la croissance rapide apporte une dynamique différente des zones densément boisées.

- Ici, la végétation se développe dans la possibilité d'être soit perturbée par les activités humaine, puis en fonction de l'intensité des activités rendue à la forêt ou au contraire évoluer sans perturbation vers une densité végétale et l'arrivée d'espèces forestières au développement plus long (chênes, etc).

- Ces espaces célèbrent la transitions et la balance entre l'évolution du parc et le développement de la forêt, l'un et l'autre cohabitent dans une danse fine, dirigée par les usages et la gestion attentive du parc.

Arbres:

- *Acer pseudoplatanus*
- *Acer campestre*
- *Pinus sylvestris*
- *Prunus padus*
- *Quercus ilix*
- *Quercus robur*
- *Quercus petraea*
- *Tilia cordata*



2022G0340
Aménagement du Westparc à Molenbeek-Saint-Jean
StudioPaolaViganò + Arcadis
avec Plant en Houtgoed et Bas bvba